



Villes et Pays d'art et d'histoire
Besançon



laissez-vous **conter**
les fortifications

Les repères du temps

Follow the guide to the fortifications
Landmarks in time

Geschichte der Befestigungsanlagen
Die zeitlichen Etappen deren Entstehens

Vestingen, citadellen en bastions
Bolwerken tegen de tijd

La historia de las fortificaciones
Los hitos del tiempo

L'évolution de l'enceinte urbaine et de la ceinture fortifiée de Besançon

Besançon s'inscrit dans un site remarquable : une boucle formée par un méandre du Doubs, fermée par une colline. Cette place forte naturelle a constitué au cours des siècles une exceptionnelle position stratégique. Les fortifications qui sont érigées à toutes les grandes périodes de son histoire ont façonné durablement l'aspect de la cité.

The development of the city walls and the ring of fortifications around Besançon

Besançon lies on a remarkable site: within a loop formed by a meander of the river Doubs, and closed by a hill. Over the centuries, this natural stronghold has occupied an exceptional strategic position. The fortifications erected at all the major periods in its history have made a lasting impact on the appearance of the city.

Die Entwicklung der Stadtmauer und der Befestigungsanlagen von Besançon

Besançon befindet sich an einem von Natur aus besonders geschützten Standort: auf der einen Seite ist die Stadt von einer Schleife des Flusses Doubs umgeben auf der anderen Seite durch einen Hügel begrenzt. Diese einzigartige, auf natürliche Weise sichere Lage wurde über die Jahrhunderte hinweg auf Grund ihrer strategischen Vorteile geschätzt und die hier errichteten Befestigungsanlagen, die bis heute das Bild der Stadt prägen, den mit der Zeit in jeder geschichtlichen Epoche entstehenden neuen Erfordernissen angepasst.





Geschiedenis van de stadswallen en verdedigingsgordel van Besançon

Besançon is uniek gelegen in een lus die door een meander van de Doubs wordt gevormd en door een heuvel wordt afgesloten. Deze natuurlijke vesting heeft door de eeuwen heen een belangrijke strategische rol gespeeld en de vestingwerken uit alle hoofdperiodes van de geschiedenis bepalen nog steeds het aanzien van de stad.

La evolución de la ciudad amurallada y el cinturón fortificado de Besançon

Besançon se encuentra en un singular enclave: un recodo del río Doubs que forma un meandro, cerrado por una colina. Esta plaza fuerte natural ha constituido durante siglos una excepcional posición estratégica. Las fortificaciones que se erigieron en todas las grandes épocas de su historia configuraron de forma duradera el aspecto de la ciudad.

© R. Bois

Besançon s'est développée dans un site exceptionnel qui a marqué son destin. La cité est blottie dans une boucle du Doubs, ceinturée de collines et dominée par l'éperon rocheux où se trouve l'impressionnante citadelle de Vauban

The unique location in which Besançon has developed has forged the destiny of this city. It nestles into a loop of the river Doubs, encircled by hills and overlooked by the rocky spur on which Vauban's impressive citadel is situated

Die Stadt Besançon entwickelte sich an einem besonders vorteilhaften Standort, der ihre Geschichte geprägt hat. Besançon wird auf der einen Seite von einer Fluss Schleife des Doubs umgeben und auf der anderen Seite durch Hügel geschützt. Auf einem felsigen Vorsprung thront über der Stadt die von Vauban errichtete mächtige Zitadelle.

Besançon ligt in een uitzonderlijke plaats, die de geschiedenis van de stad heeft bepaald: in een bocht van de Doubs die door heuvels wordt omringd. De rots met de indrukwekkende citadel van Vauban waakt nog steeds over de stad

Besançon se desarrolló en un enclave excepcional que marcó su destino. La ciudad está abrazada por un meandro del río Doubs, rodeado de colinas y dominado por el promontorio rocoso donde se encuentra la impresionante ciudadela de Vauban



I^{er} et II^{er} siècles avant Jésus-Christ

L'oppidum gaulois investi par Jules César



Plan d'évolution des fortifications - I^{er} - II^e siècles
(©Bertrand Turina, d'après R. Bois)

Map showing the development of the fortifications - I - II centuries B.C. (© Bertrand Turina, adapted from R. Bois)

Plan zum Entwicklungsstand der Befestigungsanlagen 1. und 2. Jahrhundert v. Chr.
(©Bertrand Turina, nach R. Bois)

Ontwikkeling van de versterkingen - 1ste/2de eeuw v.Chr. (©Bertrand Turina, naar R. Bois)

Plano de evolución de las fortificaciones - Siglos I y II a.C (©Bertrand Turina, según R. Bois)

À l'époque gauloise, le peuple des Séquanes* installe sur le site, à partir du dernier quart du II^e siècle avant Jésus-Christ, son *oppidum maximum* ou place forte principale. La colline qui ferme la boucle du Doubs joue alors le rôle de citadelle* (*arx*).

Vers 80 avant Jésus-Christ le *murus gallicus* est construit. Ce rempart, dont un tronçon de 50 mètres de long a été mis au jour lors des fouilles du parking des Remparts Dérasés en 2001-2002, atteignait probablement une hauteur de près de cinq mètres, pour une épaisseur de six mètres. Fait de pierres équarries en façade et d'un remplissage de terre et de cailloutis, il était renforcé par une armature constituée de grosses pièces de bois entrecroisées en treillis, clouées, et sa face postérieure se terminait en pente douce.

En 58 avant Jésus-Christ, l'intérêt stratégique du site est remarqué par Jules César qui l'investit. Les Romains bâtissent la cité et construisent le pont Battant ①, pont de pierre à six ou sept arches.

* Les Séquanes occupaient un territoire un peu plus étendu que l'actuelle Franche-Comté

* Citadelle Fort ou forteresse protégeant et contrôlant l'accès d'une ville. Plus tard (à l'époque de Vauban) ouvrage fortifié, dont la fonction est de posséder des troupes pour maintenir les habitants dans l'obéissance au roi et de résister à l'ennemi en cas d'attaque.

« ...Elle possédait en très grande abondance tout ce qui était nécessaire pour faire la guerre ; de plus, sa position naturelle la rendait si forte qu'elle offrait de grandes facilités pour faire durer les hostilités : le Doubs entoure presque la ville entière d'un cercle qu'on dirait tracé au compas ; l'espace que la rivière laisse libre ne mesure pas plus de seize cents pieds, et une montagne élevée le ferme si complètement que la rivière en baigne la base des deux côtés. Un mur qui fait le tour de cette montagne la transforme en citadelle et la joint à la ville »

Le récit de Jules César, la *Guerre des Gaules** est le plus ancien document écrit que l'on connaît sur le passé de Besançon.

* Jules César a mené la conquête des Gaules de 58 à 51 avant Jésus-Christ (la date de 52 avant Jésus-Christ, souvent mentionnée, est celle de l'offensive de Vercingétorix : siège et victoire de Gergovie en mai-juin, capitulation à Alésia en septembre)
Historien, César a relaté l'histoire de la guerre dans des écrits, *De Bello Gallico* (la Guerre des Gaules) qui comprennent huit livres (le dernier étant l'œuvre de l'un de ses lieutenants, Aulus Hirtius). C'est dans le premier, vraisemblablement écrit en 52 mais consacré aux événements de l'année 58, que César mentionne *Vesontio* (Besançon).

Âge du fer (900 - 25 avant J.-C.)
Au cours des derniers siècles qui précèdent l'occupation romaine, l'Europe centrale et occidentale se couvre de refuges fortifiés, les *oppida*.

Le site d'un *oppidum* est toujours un point fort du terrain, une position facile à défendre : éperon escarpé, sommet d'une colline, confluent ou méandre de rivières, plateau isolé.

-58 Jules César investit Besançon

-58 Julius Caesar besieges Besançon

58 v. Chr. Julius Cäsar lässt sich in Besançon nieder

-58 Julius Caesar neemt Besançon in.

-58 Julio César sitia Besançon

-52 Les territoires des peuples gaulois deviennent romains

Le soulèvement général des peuples gaulois contre Rome conduit à la défaite de Vercingétorix à Alésia. La guerre des Gaules s'achève au bénéfice de César. Début de la civilisation gallo-romaine.

© J. - P. Tupin

Sous l'actuel pont Battant subsiste la base d'une pile de l'ancien pont. Les piles étaient constituées de blocs de pierre reliés par des crampons de fer scellés au plomb

Under the current Pont Battant there remains the base of a pier from the ancient bridge. The piers consisted of blocks of stone joined together by iron clamps and sealed with lead

Unter der heutigen Pont Battant Brücke existiert noch der Sockel eines Pfeilers der Vorgängerbrücke. Die Brückenpfeiler bestanden aus Gesteinsblöcken, die mit bleiversiegelten Eisenklammern miteinander befestigt waren

Onder de huidige brug Battant ligt nog steeds de basis van een pijler van de oude brug. De pijlers bestonden uit steenblokken die door ijzere klemmen met loodverankering werden verbonden

Bajo el actual puente Battant subsiste la base de una pila del antiguo puente. Las pilas estaban formadas por bloques de piedra unidos por crampones de hierro sellados con plomo



I and II centuries B.C.

The Gallic hill fort besieged by Julius Caesar

In the latter quarter of the II century B.C., during the time of the Gauls, the Sequani people* established their *oppidum maximum* or main stronghold at the site. The hill closing the loop of the Doubs then served as a citadel*.

In approximately 80 B.C., the *murus gallicus* was built. This rampart probably reached a height of almost five metres with a thickness of six metres. In the year 58 B.C., Julius Caesar became aware of the strategic importance of the site and laid siege to it. The Romans built their camp there and the Pont Battant ①, a six or seven-arched stone bridge.



© L. Lerat

Au moment des travaux de destruction du pont Battant en 1953 : dégagement de l'arche sud du pont romain

At the time of the destruction of the Pont Battant in 1953: uncovered arch south of the Roman bridge

Während der Abrissarbeiten an der Pont Battant Brücke im Jahre 1953: Freilegung des südlichen Brückenbogens der römischen Brücke

Tijdens de afbraak van de brug Battant in 1953 wordt de zuidelijke boog van de Romeinse brug blootgelegd

Durante las obras de demolición del puente Battant en 1953: despeje del arco sur del puente romano

* : The Sequani occupied territory a little larger than the current Franche-Comté.

* : Citadel a fort or fortress protecting and controlling access to a town. Later (in Vauban's time) a fortified construction the function of which was to accommodate troops in order to keep the population in a state of submission to the king and to resist the enemy in the event of an attack.

1. und 2. Jahrhundert v. Chr. Julius Cäsar nimmt den Hauptort der Gallier ein

Zu Zeiten der Gallier werden in der Doubschleife erstmals gallische Sequaner* sesshaft und errichten hier Ende des 2. Jahrhunderts v. Chr. ihr *oppidum maximum* also ihren Hauptort. Der die Doubschleife schützend begrenzende Hügel spielt schon damals die Rolle der späteren Zitadelle*.

Um das Jahr 80 v. Chr. wird die *murus gallicus* errichtet. Von dieser Befestigungsmauer wird angenommen, dass sie nahezu 5 m hoch und 6 m breit war. Im Jahr 58 v. Chr. erkennt Julius Cäsar die strategisch günstige Lage dieses Standorts und nimmt ihn ein. Die Römer errichteten hier eine Stadt und bauen die Pont Battant ① Brücke, eine Steinbrücke mit sechs oder sieben Brückenbögen.

* : Die Sequaner besiedelten ein Gebiet, das etwas größer als das Gebiet der heutigen Franche-Comté war

* : Zitadelle Fort bzw. Festung, die den Zugang zur Stadt schützt und überwacht. Später (zu Zeiten Vaubans) selbständiger, besonders stark ausgebauter Teil einer Festungsstadt, in dem die königlichen Truppen untergebracht sind, die für den Gehorsam der Bevölkerung und für die Abwehr des Feindes im Angriffsfall sorgen.

1ste en 2de eeuw voor Christus

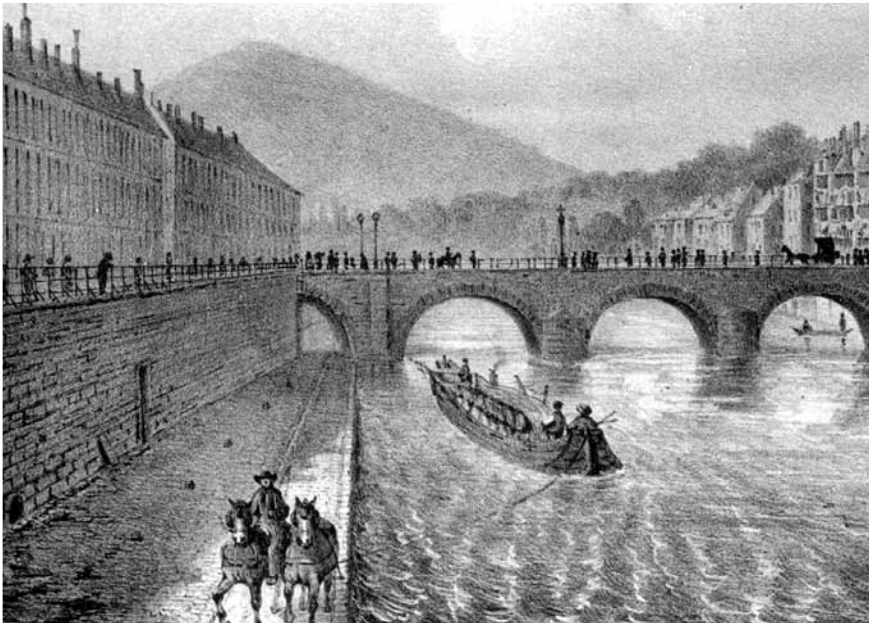
De Gallische burcht die door Julius Caesar wordt ingenomen

In de Gallische tijd wordt de plaats ingenomen door de Sequani*, vanaf het laatste kwart van de 2de eeuw voor Christus, met een *oppidum maximum* of versterkte hoofdvesting. De heuvel die de bocht van de Doubs afsluit speelt de rol van citadel*.

Tegen 80 voor Christus wordt de *murus gallicus* gebouwd, een muur die waarschijnlijk bijna vijf meter hoog was, met een dikte van zes meter. In 58 voor Christus wordt het strategische belang van de plaats opgemerkt door Julius Caesar, die de vesting inneemt. De Romeinen bouwen de stad en de brug Battant ①, een stenen brug met zes of zeven bogen.

* De Sequani nemen een gebied in dat iets groter dan de huidige Franche-Comté is.

* Citadel
Fort of vesting die de toegang tot een stad afschermt en controleert. Later (in de tijd van Vauban) versterking met soldaten om het gezag van de koning uit te dragen en de vijand het hoofd te bieden bij een eventuele aanval.



© Bibliothèques de Besançon, G. Vieille

Construit par les Romains, détruit en 1953, le pont antique était composé, à l'origine, d'au moins six arches. « Pont de Battant », lithographie de Ravignat, milieu du XIX^e siècle.

Built by the Romans, destroyed in 1953, the ancient bridge originally consisted of at least six arches. « Pont de Battant », lithograph by Ravignat, middle of the XIX century.

Die von den Römern errichtete und 1953 abgerissene antike Brücke bestand ursprünglich aus mindestens sechs Brückenbögen. «Pont de Battant», Lithographie von Ravignat aus der Mitte des 19. Jahrhunderts.

De oude brug is door de Romeinen gebouwd en wordt in 1953 afgebroken. De brug had in het begin minstens zes bogen. «Pont de Battant», lithografie van Ravignat, midden 19de eeuw

El puente antiguo, construido por los romanos y destruido en 1953, se componía, en su origen, de al menos seis arcos. «Pont de Battant», litografía de Ravignat, mediados del siglo XIX.

Siglos I y II antes de Jesucristo

El oppidum galo es sitiado por Julio César

En la época gala, el pueblo de los Secuanos* establece en este emplazamiento, desde el último cuarto del siglo II antes de Jesucristo, su *oppidum maximum* o plaza fuerte principal. La colina que cierra el meandro del Doubs hace las veces de ciudadela*.

Hacia el año 80 antes de Jesucristo se construye el *murus gallicus*. Esta muralla alcanzaba probablemente una altura de casi cinco metros por seis metros de grosor. En el año 58 antes de Jesucristo, Julio César se da cuenta del interés estratégico del emplazamiento y lo sitia. Los romanos edifican la ciudad y construyen el puente Battant ❶, puente de piedra de seis o siete arcos.

* Los secuanos ocupaban un territorio algo más extenso que el actual Franco Condado.

* Ciudadela
Fuerte o fortaleza que protege y controla el acceso a una ciudad. Más tarde (en la época de Vauban), obra fortificada, cuya función es albergar tropas para garantizar la obediencia de los habitantes al rey y resistir al enemigo en caso de ataque.

©Jean-Claude Barçon

Restitution du pont romain de Battant

La porte de la ville est une hypothèse de restitution, à partir des vestiges retrouvés par l'archéologue Marnotte au XIX^e siècle. Cette porte n'était pas forcément une porte fortifiée.

Reconstruction of the Roman Pont Battant bridge

The gate to the town is a hypothetical reconstruction based on remains found by the archaeologist Marnotte in the XIX century. This gate was not necessarily a fortified entrance.

Nachbildung der römischen Pont Battant Brücke

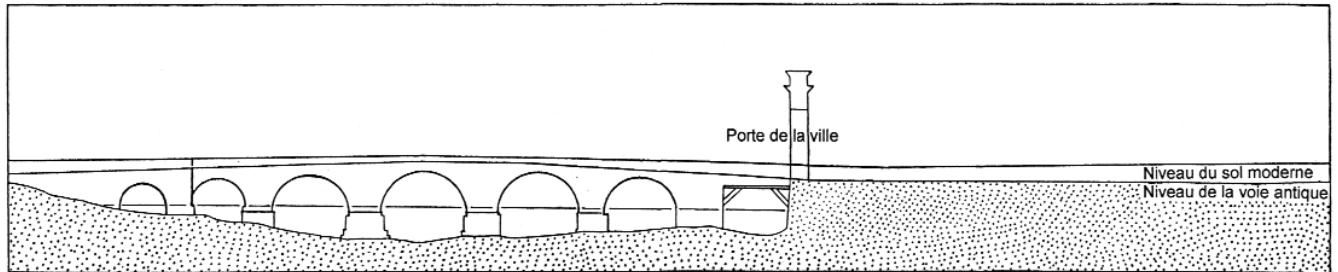
Von dem Stadttor wird auf Grund von Funden des Archäologen Marnotte im 19. Jahrhundert lediglich angenommen, dass es existierte. Bei diesem Stadttor muss es sich nicht unbedingt um ein befestigtes Tor gehandelt haben.

Reconstructie van de Romeinse brug Battant

De stadspoort is een mogelijke reconstructie aan de hand van resten die in de 19de eeuw door de archeoloog Marnotte zijn teruggevonden. De poort was niet noodzakelijkerwijs versterkt.

Restitución del puente romano de Battant

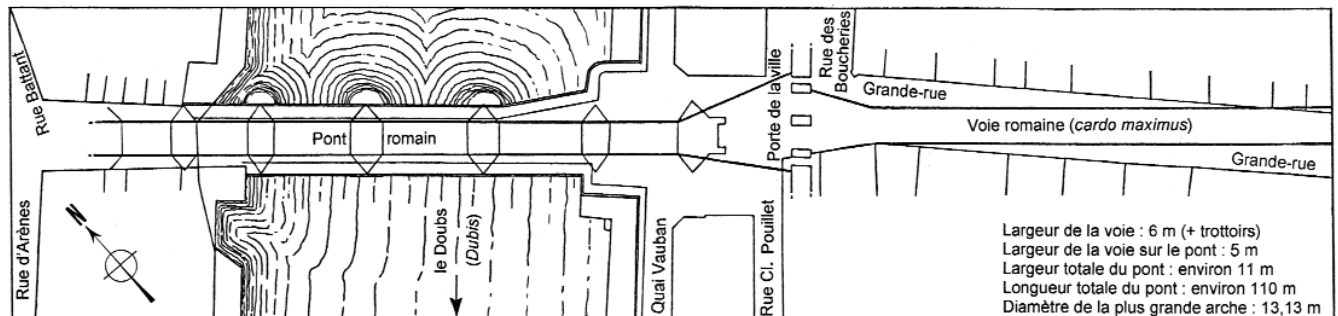
La puerta de la ciudad es una hipótesis de restitución, a partir de los vestigios hallados por el arqueólogo Marnotte en el siglo XIX. Esta puerta no era necesariamente una puerta fortificada.



Profil (restitution schématique)

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 m

J.-C. Barçon, d'après F. Blind



IV^e et V^e siècles

La cité repliée sur la pente de la colline



Une succession de troubles précédant les grandes invasions amorcent le déclin de la ville. Elle est alors repliée sur la pente du mont (dans la vie de saint Colomban, écrite par Jonas de Bobbio vers 647, on peut lire que « *l'agglomération s'étend sur le versant de la montagne* »), vraisemblablement protégée par un mur antique au sommet et par un rempart édifié au pied de la colline entre Rivotte, la Porte Noire* et Tarragnoz. La porte ouvrant aujourd'hui sur la ruelle du Chambrier est le vestige d'un passage fortifié qui, avec la Porte Noire ②, donnait accès au *claustrum* (c'est à dire la ville repliée).

* Érigée vers 175 après Jésus-Christ en l'honneur de l'empereur Marc Aurèle, la Porte Noire n'était pas une porte de ville, mais un arc honorifique en forme d'arc de triomphe, marquant la reconnaissance et le loyalisme des Séquanes à l'égard de Rome et de l'empereur

Plan d'évolution des fortifications - IV^e - V^e siècles (© Bertrand Turina, d'après R. Bois)

Map showing the development of the fortifications – IV - V centuries (© Bertrand Turina, adapted from R. Bois)

Plan zum Entwicklungsstand der Befestigungsanlagen – 4. und 5. Jahrhundert (© Bertrand Turina, nach R. Bois)

Ontwikkeling van de versterkingen – 4de/5de eeuw (© Bertrand Turina, naar R. Bois)

Plano de evolución de las fortificaciones – siglos IV y V (© Bertrand Turina, según R. Bois)

406 - 409 Invasions barbares en Gaule

476 Fin de l'empire romain d'Occident

Le dernier empereur régnant sur l'Occident, Romulus Augustule, est déposé par les envahisseurs germaniques. Le Moyen Âge commence.

IV and V centuries

A city tucked into the slope of the hill.

Turbulent times followed by major invasions initiated the town's decline. Then it was tucked into the slope of the hill, probably protected by an ancient wall at the summit and by a rampart built at the foot of the hill. Note, the Porte Noire which had been built around 175 A.D. in honour of Emperor Marcus Aurelius, was not a city gate, but a triumphal memorial arch marking Sequani recognition of Roman rule and their loyalty to Rome and the emperor.

4de en 5de eeuw

De stad op de heuvel

De woelige periode voor de grote volksverhuizingen luidt het verval van de stad in. De stad neemt nog maar de helling van de heuvel in en wordt waarschijnlijk door een oude muur aan de top en een wal aan de voet van de heuvel beschermd.

De Zwarte Poort die tegen 175 na Christus is gebouwd ter ere van Keizer Marcus Aurelius was geen stadspoort maar een ereboog, die de dankbaarheid en trouw van de Sequani aan Rome en de keizer symboliseerde.



© G. Vieille

La Porte Noire

The Porte Noire

Das Tor Porte Noire

Zwarte Poort

La Puerta Negra

4. und 5. Jahrhundert

Die Stadt zieht sich auf die Hänge des Hügels zurück

Eine Reihe von Zwischenfällen und feindlichen Invasionen setzen der unbeschwernten Entwicklung der Stadt ein Ende, die sich gezwungen sieht, sich auf die Hänge des Hügels zurückzuziehen und sich oberhalb des Hügels mit einer Schutzmauer zu umgeben und am Fuße des Hügels eine gewaltige befestigte Anlage zu errichten.

Es sei darauf hingewiesen, dass das 175 n. Chr. zu Ehren des Kaisers Mark Aurel errichtete Tor *Porte Noire* kein Stadttor sondern ein Ehrentor in Form eines Triumphbogens war, durch das die Treue und die Anerkennung der Sequaner für Rom und den Kaiser zum Ausdruck gebracht wurde.



Siglos IV y V

La ciudad replegada sobre la falda de la colina

Los sucesivos disturbios que antecedieron a las grandes invasiones anuncian el declive de la ciudad. Entonces, se repliega sobre la falda del monte, probablemente protegida por un muro antiguo en la cima y por una muralla edificada al pie de la colina. Cabe destacar la Puerta Negra, levantada hacia el año 175 después de Jesucristo en honor al emperador Marco Aurelio, que no era una puerta de la ciudad, sino un arco honorífico en forma de arco de triunfo, que simbolizaba el reconocimiento y la lealtad de los secuanos a Roma y al emperador.

© R. Bois

La porte et la ruelle du Chambrier

The Porte Chambrier and alleyway

Chambrier Tor und Gasse

Poort en straat Chambrier

La puerta y la callejuela de Chambrier

VIII^e - XI^e siècles

Les premiers remparts après le mur gaulois



Plan d'évolution des fortifications - VIII^e - XI^e siècles
(© Bertrand Turina, d'après R. Bois)

Map showing the development of the fortifications -
VIII - XI centuries (© Bertrand Turina, adapted
from R. Bois)

Plan zum Entwicklungsstand der
Befestigungsanlagen - 8. bis 11. Jahrhundert
(© Bertrand Turina, nach R. Bois)

Ontwikkeling van de versterkingen - 8ste/11de
eeuw (© Bertrand Turina, naar R. Bois).

Plano de evolución de las fortificaciones - siglos
VIII a XI (© Bertrand Turina, según R. Bois)

* Période de l'histoire située entre l'antiquité et l'époque moderne, comprise en Europe entre la disparition de l'Empire romain d'Occident en 476 et la chute de Constantinople en 1453 ou la découverte de l'Amérique en 1492, le Moyen Âge est divisé en haut Moyen Âge, de la fin du V^e au X^e siècle, Moyen Âge classique du X^e au XIII^e siècle et bas Moyen Âge, du XIV^e au XV^e siècle.

Pendant longtemps, le Doubs est considéré comme une barrière naturelle suffisante pour défendre la ville située à l'intérieur du méandre et l'on sait peu de choses sur les fortifications du haut Moyen Âge*. Il semble toutefois qu'à cette période la cité soit composée d'une ville haute et d'une ville basse. Les premiers travaux de fortification concernent donc les parties les plus sensibles : le sommet de la colline (on entrait dans la cité par le sommet du mont, une porte permettant le passage de la muraille : la porte Varesco* ③ dont les fortifications de Vauban ont effacé toute trace), le débouché du pont Battant ① (seul pont de la ville jusqu'à la création de la passerelle de Bregille à la fin du XVII^e siècle) et les quartiers* de la rive droite du Doubs.

* La porte du Varais ou porte Varesco permettait le passage vers la région du Jura occupée depuis le VI^e siècle par la tribu des Varasques, d'où son nom. La route gravissait ensuite la colline des Buis et arrivait sur les plateaux du Jura, avant d'atteindre la Suisse et l'Italie.

* Aujourd'hui actuel quartier Battant

VIII - XI centuries

The first ramparts after the Gallic wall

Du v^e au x^e siècle, pas de progrès notable en matière d'armement

994 Construction du premier donjon en pierre à Langeais (Indre et Loire)

Le xi^e siècle voit s'accroître la population de l'Europe et se développer le commerce et les villes où les fortifications en maçonneries s'accroissent

1032 Besançon est rattachée au Saint Empire romain germanique.

L'archevêque de Besançon, Hugues de Salins, grâce à l'appui de l'Empereur Henri III, est investi de droits régaliens et devient seigneur de la ville

1032 Besançon was governed by the Holy Roman Empire. The archbishop of Besançon, Hugues de Salins, with the support of Emperor Henry III, was awarded sovereign rights and became overlord of the town

Im Jahre 1032 wird Besançon dem Heiligen Römischen Reich angegliedert. Der Erzbischof von Besançon Hugues de Salins wird mit Unterstützung durch Kaiser Heinrich III Stadtherr und erhält die entsprechenden Hoheitsrechte

1032 Besançon valt aan het Heilige Roomse Rijk der Duitse Natie toe. De aartsbisschop van Besançon, Hugues de Salins, krijgt dankzij de steun van Keizer Hendrik III regale rechten en wordt de heer van de stad

1032 Besançon es anexionada al Sacro Imperio Romano Germánico. El arzobispo de Besançon, Hugues de Salins, gracias al apoyo del Emperador Henri III, recibe derechos regalianos y se convierte en señor de la ciudad

For a long time, the Doubs was considered to be an adequate natural barrier to defend the town inside the meander of the river and little is known of the fortifications present in the Early Middle Ages*. It would appear however that during this time the city consisted of an upper and lower town. The first fortification works concerned therefore the most vulnerable parts: the crest of the hill, the end of the Pont Battant ❶ and the district* on the right bank of the Doubs.

Le mur de Varesco, eau-forte de Pierre de Loisy, 1667, détail (©Bibliothèques de Besançon, cliché R. Bois)

The Varesco wall, Pierre de Loisy etching, 1667, detail (© Bibliothèques de Besançon, illus. R. Bois)

Die Varesco Mauer, Radierung von Pierre de Loisy, 1667, Ausschnitt (©Bibliothèques de Besançon, Druck R. Bois)

Muur Varesco, ets van Pierre de Loisy, 1667, detail (©Bibliotheken van Besançon, cliché R. Bois)

El muro de Varesco, aguafuerte de Pierre de Loisy, 1667, detalle (©Bibliothèques de Besançon, cliché R. Bois)

* Period in history between antiquity and modern times in Europe between the disappearance of the western Roman Empire in 475 and the fall of Constantinople in 1453 or the discovery of America in 1492. The Middle Ages are divided into The Early Middle Ages, from the end of the V to the X century, Classical Middle Ages from the X to the XIII century and the Late Middle Ages from the XIV to the XV century.

* *The present Battant district



8. bis 11. Jahrhundert

Erste Befestigungsanlagen nach der gallischen Schutzmauer

Lange Zeit galt die Doubs-Schleife als ausreichend wirksame natürliche Schutzbarriere zur Verteidigung der im Inneren befindlichen Stadt. Über die Befestigungsanlagen des Frühmittelalters* ist kaum etwas bekannt. Es wird jedoch angenommen, dass sich die Stadt damals in eine Oberstadt und eine Unterstadt untergliederte. Die ersten Befestigungsanlagen wurden zum Schutz der sensibelsten Teile des Stadtgebiets errichtet: zum Schutz der Hügelspitze, des Zugangs zur *Pont Battant* Brücke ❶ und zum Schutz der Viertel auf der rechten Flussuferseite des Doubs.

* Historische Epoche zwischen der Antike und der Neuzeit, die in Europa den Zeitraum vom Untergang des Weströmischen Reichs im Jahre 476 bis zum Fall von Konstantinopel im Jahre 1453 bzw. bis zur Entdeckung Amerikas 1492 umfasst. Das Mittelalter unterteilt sich in das Frühmittelalter vom Ende des 5. bis zum 10. Jahrhundert, das Hochmittelalter vom 10. bis zum 13. Jahrhundert und das Spätmittelalter vom 14. bis zum 15. Jahrhundert.

* Heute das Battant Viertel

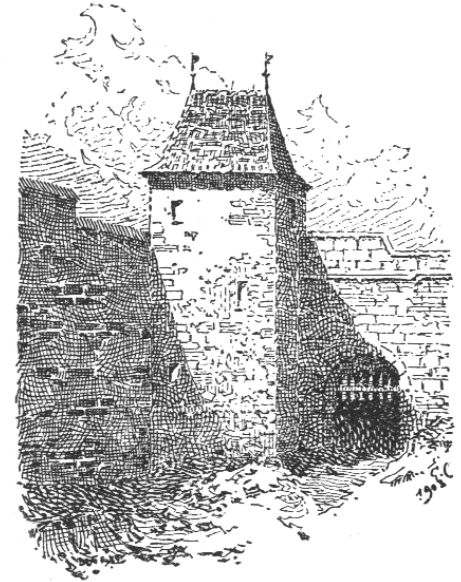
La porte de Varesco, dessin de G. Coindre, 1903
(©Bibliothèques de Besançon, cliché G. Vieille)

The Varesco gate, drawing by G. Coindre, 1903
(© Bibliothèques de Besançon, illus. G. Vieille)

Das Varesco Tor, Zeichnung von G. Coindre, 1903
(©Bibliothèques de Besançon, Druck G. Vieille)

Poort Varesco, tekening van G. Coindre, 1903
(©Bibliotheken van Besançon, cliché G. Vieille)

La puerta de Varesco, dibujo de G. Coindre, 1903
(©Bibliothèques de Besançon, cliché G. Vieille)



8ste - 11de eeuw

De eerste wallen na de Gallische muur

De Doubs wordt lange tijd als een afdoende natuurlijke barrière beschouwd om de stad in de meander te beschermen en de versterkingen uit de vroege Middeleeuwen* zijn grotendeels onbekend gebleven. Het schijnt dat Besançon in deze periode uit een boven- en onderstad bestond. De eerste versterkingen betreffen dan ook de kwetsbaarste delen: de heuveltop, de toegang tot de brug Battant ❶ en de wijken* op de rechter rivieroever.

* | Nu de wijk Battant

* La Edad Media –periodo de la historia comprendido entre la antigüedad y la era moderna, y que se extiende en Europa entre la desaparición del Imperio romano de Occidente en 476 y la caída de Constantinopla en 1453 o el descubrimiento de América en 1492– se divide entre Alta Edad Media, del final del siglo V al siglo X; Edad Media clásica, del siglo X al siglo XIII; y Baja Edad Media, del siglo XIV al siglo XV.

* Actual barrio Battant

* Geschiedkundige periode tussen de oudheid en nieuwe tijd - in Europa tussen de val van het Rijk van Karel de Grote in 476 en de inname van Constantinopel door de Turken in 1453 of de ontdekking van Amerika in 1492 - die wordt onderverdeeld in de vroege Middeleeuwen (eind 5de - 10de eeuw), hoge Middeleeuwen (10de - 13de eeuw) en late Middeleeuwen (14de - 15de eeuw).

Siglos VIII - XI

Las primeras murallas tras el muro galo

Durante mucho tiempo, el Doubs se considera como una barrera natural suficiente para defender la ciudad sita en el interior del meandro y se sabe poco acerca de las fortificaciones de la Alta Edad Media*. Sin embargo, al parecer, en aquel periodo, la ciudad se componía de una ciudad alta y una ciudad baja. Las primeras obras de fortificación se realizan en las partes más sensibles: la cima de la colina, la salida del puente Battant ❶ y los barrios* de la margen derecha del Doubs.

XII^e siècle

De nouveaux remparts dans la «boucle» et à Battant



Plan d'évolution des fortifications - XII^e siècle
(© Bertrand Turina, d'après R. Bois)

Map showing the development of the fortifications
- XII century
(© Bertrand Turina, adapted from R. Bois)

Plan zum Entwicklungsstand der
Befestigungsanlagen - 12. Jahrhundert
(© Bertrand Turina, nach R. Bois)

Ontwikkeling van de versterkingen - 12de eeuw
(© Bertrand Turina, naar R. Bois)

Plano de evolución de las fortificaciones - siglo XII
(© Bertrand Turina, según R. Bois)

* Les quartiers d'Arènes, Battant et Charmont forment aujourd'hui l'actuel quartier Battant

* Aujourd'hui, il ne reste plus que des vestiges de cet ensemble fortifié

La ville se compose de deux pôles distincts : le quartier religieux sur les pentes de la colline et le bourg qui est le quartier marchand dans la partie basse de la ville, fermée par une enceinte munie de portes sur la rive droite de la rivière et probablement par une enceinte à l'intérieur de la « boucle ». Le pont Battant ① est fermé, côté ville, par une porte signalée en 1120. Outre-pont, les quartiers sur la rive droite* sont eux aussi entourés d'une enceinte munie de portes. La colline de la citadelle et la porte Varesco ③ adoptent le vocable de Saint-Étienne, du nom de l'église métropolitaine construite à mi-pente. À la route escaladant la colline viennent s'ajouter deux nouvelles sorties de la ville vers le sud, qui empruntent les espaces étroits au travers des rochers de la colline, le long de la rivière à Rivotte ⑦-⑧ et Tarragnoz ⑨-⑩ (au cours des siècles, ces passages sont agrandis et améliorés de façon à devenir de véritables routes). Elles sont protégées par un rempart doté de portes fortifiées (portes* Notre-Dame ⑨).

Au cours du XII^e siècle, recherches et progrès se multiplient. Ils portent sur la constitution des châteaux forts et des défenses dont ces derniers sont pourvus.

Apparition des premiers donjons cylindriques et de l'escalier en vis (escalier tournant). Le donjon devient l'élément important du château fort. Son rôle militaire et défensif prend de l'importance : il cesse d'être la résidence du seigneur pour devenir un lieu de défense.

XII century

New ramparts in the «loop» and at Battant

The town consisted of two distinct districts: the religious quarter on the slopes of the hill and the “bourg” or commercial centre in the lower part of the town, enclosed by a surrounding wall with gates on the right-hand bank of the river and probably by another enclosure inside the «loop». The Pont Battant 1 was closed on the town side by a gate which is known to have stood there in 1120. Beyond the bridge, the districts on the right bank are themselves surrounded by a wall with gates. As well as the road which scales the hill, two more routes were added, leading away from the town, towards the south and following narrow passages over the hillside rocks along the river (over the course of the centuries, these tracks have become wider and developed into proper roads). A wall with fortified gates **7** to **10** protects them.

12. Jahrhundert

Neue Befestigungsanlagen in der Flussschleife und um Battant

Die Stadt unterteilt sich in zwei deutlich abgegrenzte Zentren: das religiöse Viertel an den Hängen des Hügels und das im Stadtkern der Unterstadt befindliche Händlerviertel, das auf der rechten Uferseite von einer mit Toren versehenen Stadtmauer und wahrscheinlich auch entlang der Innenseite der Flussschleife von einer Schutzmauer umgeben ist. Stadtseitig ist die Brücke *Pont Battant 1* durch ein erstmalig 1120 erwähntes Tor geschützt. Auf der anderen

Brückenseite sind die Viertel des rechten Flussufers ebenfalls von einer Stadtmauer mit Toren umgeben. Die den Hügel hinaufführende Straße hat nunmehr zwei neue Stadtausgänge in südliche Richtung, die auf engen Wegen durch den felsigen Hügel den Fluss entlang führen (im Laufe der Jahrhunderte wurden diese Wege verbreitert und immer weiter verbessert, bis sie als regelrechte Straßen benutzt werden konnten.) Diese Stadtausgänge sind durch eine Wehranlage mit befestigten Toren geschützt (**7** bis **10**).



© S. Chareton

La tour Notre-Dame actuellement. C'est dans la courtine à droite que s'ouvrait l'ancienne porte

The current Notre-Dame tower. The ancient gate opened into the small enclosure to the right

Der Notre-Dame Turm heute. In der Kurtine rechts befand sich einst ein Tor.

Huidige toren Notre-Dame. De oude poort lag in het rechter gordijn

La torre de Notre-Dame en la actualidad. En la cortina de la derecha se abría la antigua puerta



© R. Bois
 Courtine et tour Notre-Dame
 Notre-Dame enclosure and tower
 Notre-Dame Turm und Kurtine
 Gordijn en toren Notre-Dame
 Cortina y torre de Notre-Dame

12de eeuw

De nieuwe wallen in de «bocht» en de brug Battant

De stad bestaat uit twee aparte delen: de godsdienstwijk op de hellingen en de handelswijk in de onderstad, die wordt afgesloten door een omwalling met poorten op de rechteroever van de Doubs en waarschijnlijk een wal aan de binnenkant van de «bocht». De brug Battant 1 wordt aan de stadskant afgesloten door een poort die in 1120 wordt vermeld. Aan de andere kant van de brug worden de wijken op de rechteroever ook beschermd door een omsluiting die van poorten is voorzien. Langs de weg tegen de heuvel worden twee nieuwe stadsuitgangen naar het zuiden gebouwd, die de kleine passages door de rotsen langs de rivier volgen (door de eeuwen heen worden deze passages tot echte wegen verbreed en verbeterd). De uitgangen worden beschermd door een wal met versterkte poorten 7 tot 10.

© R. Bois
 Tour et Porte Notre-Dame
 Notre-Dame tower and gate
 Notre-Dame Turm und Tor
 Toren en Poort Notre-Dame
 Torre y puerta de Notre-Dame



Siglo XII

Nuevas murallas en el meandro y en Battant

La ciudad se compone de dos zonas diferenciadas: el barrio religioso sobre las faldas de la colina y el burgo, que es el barrio de mercaderes que se encuentra en la parte baja de la ciudad, cerrado por una muralla dotada de puertas que dan a la margen derecha del río y, probablemente, por una muralla dentro del meandro. El puente Battant 1 está cerrado, del lado de la ciudad, por una puerta fechada en 1120. Más allá del puente, los barrios de la margen derecha están también rodeados por una muralla con puertas. Al camino que sube a la colina se añaden dos nuevas salidas de la ciudad hacia el sur, las cuales siguen los estrechos espacios que quedan a través de las rocas de la colina, a lo largo del río (con el transcurso de los siglos, estos pasos se han ido agrandando y mejorando hasta convertirse en auténticas carreteras). Son protegidas mediante una muralla dotada de puertas fortificadas 7 a 10.

La porte Battant, vue de Besançon par Jean Maublanc (vers 1560 – après 1628), détail
 (© Musée du Temps, cliché R. Bois)

Porte Battant, view from Besançon by Jean Maublanc (circa 1560 – after 1628), detail
 (© Musée du Temps (Museum of Time), Illus. R. Bois)

Das Tor Porte Battant: Ansicht Besançons von Jean Maublanc (um 1560 – nach 1628), Ausschnitt
 (© Musée du Temps, Druck R. Bois)

Poort Battant, stadsgezicht van Besançon door Jean Maublanc (tegen 1560 – na 1628), detail
 (© Musée du Temps, cliché R. Bois)

La puerta Battant, vista de Besançon por Jean Maublanc (hacia 1560 – después de 1628), detalle
 (© Musée du Temps, cliché R. Bois)

XIII^e siècle

La modernisation des remparts du XII^e siècle



Plan d'évolution des fortifications – XIII^e siècle
(© Bertrand Turina, d'après R. Bois)

Map showing the development of the fortifications – XIII century
(© Bertrand Turina, adapted from R. Bois)

Plan zum Entwicklungsstand der Befestigungsanlagen – 13. Jahrhundert
(© Bertrand Turina, nach R. Bois)

Ontwikkeling van de versterkingen – 13de eeuw
(© Bertrand Turina, naar R. Bois)

Plano de evolución de las fortificaciones – siglo XIII
(© Bertrand Turina, según R. Bois)

En 1290, les Bisontins conquièrent leurs libertés communales. Après un siècle de lutte contre les archevêques, Besançon devient ville libre, sous la protection de l'Empire Germanique, mais doit assurer elle-même les dépenses liées à sa défense. Sur la rive droite, l'ancienne ligne de rempart du XII^e siècle n'a pas encore disparu. Les nouvelles maisons bâties au-delà, parmi les vignes et les champs, entraînent la construction d'un nouveau rempart. À partir du XVI^e siècle, sur de nombreuses gravures, il apparaît que ce rempart est doublé par endroits.

À cette époque, l'utilisation de la sortie de la ville à Rivotte s'avère de plus en plus utilisée et la porte 7 existe déjà (un texte daté de 1255 atteste sa présence). La tour Montmart qui faisait partie du système de défense de la porte Battant 4 est elle aussi déjà construite.

Le Doubs ne constituant plus un obstacle infranchissable, cette défense naturelle est complétée par une muraille dotée de tours, élevée progressivement au bord de la rivière. C'est ainsi que de 1251 à 1261, on édifie un mur entre le couvent des Cordeliers et le moulin de l'archevêque, dans la partie nord de Chamars.

Au cours du XIII^e siècle, les recherches continuent et aboutissent à de nombreux perfectionnements. Ainsi apparaît la niche de tir, local ouvert dans l'épaisseur d'un mur derrière une meurtrière*, disposée de manière à abriter le tireur et à faciliter son tir.

1290 les Bisontins, en lutte contre l'autorité des archevêques, obtiennent leurs libertés communales, grâce à une charte de franchises

1290 The people of Besançon, struggling against the authority of the archbishops, obtained their communal liberties through a freedom charter

1290 lehnen sich die Bewohner von Besançon gegen die Vormachtstellung der Erzbischöfe auf und die Stadt erhält den Status einer freien Reichsstadt

1290 De inwoners van Besançon komen tegen het gezag van de aartsbischoppen in opstand en verkrijgen eigen gemeenterechten

1290 Los bisontinos, en lucha contra el arzobispado, obtienen sus libertades comunales, gracias a una carta de franquicias

* Meurtrière
Ouverture étroite pratiquée dans un mur de fortification et par laquelle on peut lancer des projectiles ou tirer sur l'assiégeant



La porte Rivotte (cliché G.Vieille). La partie centrale a été reconstruite après la conquête française

Porte Rivotte (Illus. G.Vieille). The central part was rebuilt after the French conquest

Das Rivotte-Tor (Druck G.Vieille). Der mittlere Teil wurde nach der Eroberung durch Frankreich wieder errichtet

Poort Rivotte (cliché G.Vieille). Het centrale deel is na de Franse verovering herbouwd

La puerta Rivotte (cliché G.Vieille). La parte central fue reconstruida tras la conquista francesa

XIII century

Modernisation of the XII century ramparts

In 1290, the Bisontins won their communal freedom. After a century of struggle against the archbishops, Besançon became a free town, under the protection of the Germanic Empire, but had to pay the costs associated with its defence.

On the right bank, the ancient line of the XII century wall has not entirely disappeared. The new houses built

beyond it, among the vineyards and fields, required the building of a new wall. From the XVI century, on numerous etchings, it appears that this wall was doubled in places. As the Doubs was not an insurmountable obstacle, a wall with towers, progressively erected along the river, supplemented this natural defence.

13. Jahrhundert

Modernisierung der Befestigungsanlagen aus dem 12. Jahrhundert

1290 erringen die Bewohner von Besançon ihre Unabhängigkeit. Nach einem Jahrhundert der Auflehnung gegen die Erzbischöfe erhält die Stadt nun den Status einer freien Reichsstadt unter dem Protektorat des Heiligen Römischen Reichs Deutscher Nation, muss jedoch selbst für ihre Verteidigungskosten aufkommen. Auf der rechten Flussuferseite steht noch immer die alte Stadtmauer aus dem 12. Jahrhundert. Doch jenseits der Mauer sind in den Weinbergen und Feldern neue Häuser entstanden und machen den Bau einer neuen Stadtmauer erforderlich. Ab dem 16. Jahrhundert geht aus zahlreichen Radierungen hervor, dass die Stadtmauer manchenorts durch eine zweite Mauer verstärkt wurde. Da der Fluss nun kein unüberwindliches Hindernis mehr darstellte, wurde an seinem Ufer eine Mauer mit Türmen errichtet.

© S. Chareton, R. Bois
La tour Montmart
Montmart tower
Der Montmart-Turm
Toren Montmart
La torre Montmart



13de eeuw

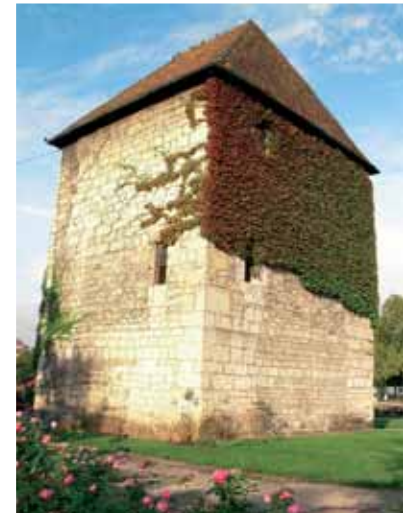
De modernisering van de wallen uit de 12de eeuw

In 1290 wordt Besançon een vrije stad na een eeuw verzet tegen de aartsbisschoppen. De stad staat onder de bescherming van het Heilige Roomse Rijk, maar moet zelf de kosten voor de verdediging betalen. De oude wallenlinie uit de 12de eeuw op de rechteroever is nog niet verdwenen. De nieuw gebouwde huizen hierachter, in de wijngaarden en velden, maken een nieuwe wal nodig. Vanaf de 16de eeuw blijkt deze wal volgens talrijke gravures plaatselijk verdubbeld te zijn. De Doubs vormt niet langer een onneembare barrière en deze natuurlijke verdediging wordt aangevuld door een muur met torens die geleidelijk aan de rivieroever wordt opgetrokken.

Siglo XIII

La modernización de las murallas del siglo XII

En 1290, los bisontinos conquistan sus libertades comunales. Tras un siglo de lucha contra los arzobispos, Besançon se convierte en ciudad libre, bajo la protección del Imperio Germánico, pero debe pagar los gastos asociados a su defensa. En la margen derecha, la antigua línea de muralla del siglo XII todavía no ha desaparecido. Las nuevas casas construidas fuera de ella, entre campos y viñedos, acarrearán la construcción de una nueva muralla. A partir del siglo XVI en numerosos grabados se ve cómo esta muralla estaba duplicada en algunas partes. Dado que el Doubs ya no constituía un obstáculo infranqueable, esta defensa natural se completa con una muralla dotada de torres, levantada progresivamente al borde del río.



XIV^e siècle

Toute la ville est entourée d'une muraille

* Bac
Bateau à fond plat servant à
faire traverser un bras d'eau



À partir de 1380, toute la boucle est entourée d'une muraille interrompue en face des quartiers de la rive droite, suffisamment protégés par le rempart du XIII^e siècle, munie de portes permettant l'accès à la cité. Cette muraille est dotée progressivement de tours de défense. En 1384, une première tour est élevée pour protéger la porte Rivotte 7 qui garde le passage entre le Doubs et le rocher de la citadelle. En 1398 une seconde 11 est construite face au village de Bregille, au niveau où le bac* de l'archevêque franchit le Doubs.

1337 Guerre de Cent Ans entre la France et la Grande-Bretagne, dont l'Aquitaine est l'enjeu

1339 Les premiers canons apparaissent au siège de Puyguilhem (Périgord, aujourd'hui dans le département de la Dordogne)

1346 Les Anglais utilisent six canons à la bataille de Crécy (bataille de la guerre de Cent Ans qui voit la victoire d'Édouard III, roi d'Angleterre)

La tour et la porte Rivotte, vue de Besançon par Samson Bruley (vers 1560 - après 1628), détail
(© Musée du Temps, cliché R. Bois)

The Rivotte tower and gate, view from Besançon by Samson Bruley (circa 1560 - after 1628), detail
(© Musée du Temps, Illus. R. Bois)

Rivotte Turm und Tor, Ansicht Besançons von Samson Bruley (um 1560 - nach 1628), Ausschnitt
(© Musée du Temps, Druck R. Bois)

Toren en poort Rivotte, stadsgezicht van Besançon door Samson Bruley (tegen 1560 - na 1628), detail
(© Musée du Temps, cliché R. Bois)

La torre y la puerta Rivotte, vista de Besançon por Samson Bruley (hacia 1560 - después de 1628), detalle (© Musée du Temps, cliché R. Bois)

Plan d'évolution des fortifications - XIV^e siècle
(© Bertrand Turina, d'après R. Bois)

Map of the development of the fortifications - XIV century
(© Bertrand Turina, adapted from R. Bois)

Plan zum Entwicklungsstand der Befestigungsanlagen - 14. Jahrhundert
(© Bertrand Turina, nach R. Bois)

Ontwikkeling van de versterkingen - 14de eeuw
(© Bertrand Turina, naar R. Bois)

Plano de evolución de las fortificaciones - siglo XIV
(© Bertrand Turina, según R. Bois)



XIV century

A wall surrounded the entire town

From 1380, the entire loop was surrounded by an interrupted wall opposite the right bank districts which were sufficiently protected by the XIII century rampart, equipped with gates enabling access to the city. This wall was progressively supplemented with defence towers.



© R. Bois

La porte Taillée précède la porte Rivotte sur la route de la Suisse

Porte Taillée was before the Porte Rivotte on the road to Switzerland

Das Tor Porte Taillée ist dem Tor Porte Rivotte auf der Route de la Suisse vorgelagert

Poort Taillée voor de Poort Rivotte langs de weg naar Zwitserland

La puerta Taillée precede a la torre Rivotte por la carretera de Suiza

14. Jahrhundert

Die gesamte Stadt ist von einer Mauer umgeben

Ab 1380 ist die gesamte Flussschleife von einer Mauer eingefasst, die nur vor den Vierteln des rechten Flussufers unterbrochen ist, da diese bereits durch die im 13. Jahrhundert errichtete äußere Stadtmauer ausreichend geschützt sind. Entlang der Mauer werden nach und nach Wehrtürme errichtet.

14de eeuw

De ommuring van de hele stad

Vanaf 1380 wordt de hele bocht afgesloten door een muur met stadspoorten die tegenover de wijken van de rechteroever - die over een afdoende bescherming door de wal uit de 13de eeuw beschikken - wordt onderbroken. Deze muur wordt geleidelijk van verdedigingstorens voorzien.



Siglo XIV

Toda la ciudad está rodeada de muralla

A partir de 1380, todo el meandro está rodeado de una muralla interrumpida frente a los barrios de la margen derecha, suficientemente protegidos por la muralla del siglo XIII, equipada con puertas que permiten acceder a la ciudad. A esta muralla se le agregan progresivamente torres de defensa.

La porte Rivotte, lithographie de Ravignat
(© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

Porte Rivotte, lithograph by Ravignat
(© Bibliothèques de Besançon, Illus. M.-H. Ménie)

Das Tor Porte Rivotte, Lithographie von Ravignat
(© Bibliothèques de Besançon, Druck M.-H. Ménie)

Poort Rivotte, lithografie van Ravignat
(© Bibliotheken van Besançon, cliché M.-H. Ménie)

La puerta Rivotte, litografía de Ravignat
(© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

XV^e siècle

La cité se protège des canons



Plan d'évolution des fortifications – XV^e siècle
(© Bertrand Turina, d'après R. Bois)

Map of the development of the fortifications – XV
century (© Bertrand Turina, adapted from R. Bois)

Plan zum Entwicklungsstand der
Befestigungsanlagen – 15. Jahrhundert
(© Bertrand Turina, nach R. Bois)

Ontwikkeling van de versterkingen – 15de eeuw
(© Bertrand Turina, naar R. Bois)

Plano de evolución de las fortificaciones – siglo XV
(© Bertrand Turina, según R. Bois)

* Poterne

Porte dérobée dans la muraille afin
de sortir à l'insu de l'assiégeant

L'apparition des armes à feu impose de nouvelles défenses et par là même des travaux coûteux. Les remparts sont refaits ou renforcés (la tour de la Pelote 12 est construite à cette occasion). En 1404, la cité nomme un « maître des canons » et fait constamment fabriquer de la poudre pour être en état de résister aux périls de l'époque, notamment les « écorcheurs », anciens soldats qui parcourent et pillent le pays. Dès cette époque, la ville a six portes principales : trois sur la rive droite du Doubs, qui commandent les accès vers le nord : les portes de Battant 4, de Charmont 5 et d'Arènes 6 et trois dans la « boucle » qui ouvrent la ville vers le sud :

- la porte Saint-Étienne 3, ancienne porte Varesco, qui permet de franchir le mur de défense du mont Saint-Étienne ;
- la porte Taillée 8, passage dans un éperon rocheux, élargi dès le x^e siècle pour permettre l'accès des piétons, des cavaliers et des charrois. Elle constituait une première défense avancée, la véritable porte étant la porte Rivotte 7, ouverte dans le mur de fortifications entourant la boucle du Doubs.
- la porte Notre-Dame 9, à l'extrémité de la rue du Chapitre, accompagnée de la porte de Malpas 10 à la sortie de la ville.

Les registres municipaux mentionnent d'autres sorties, au nombre de treize, qui étaient de simples poternes*, cependant surveillées et soumises à des consignes rigoureuses : elles devaient être fermées tous les soirs à clé, et en cas de danger, être murées et renforcées par un comblement à l'arrière.

XV century

Cannons guarding the city

Charles VII (qui règne de 1422 à 1461) dote la France d'une puissante armée nationale en créant les compagnies d'ordonnance (la cavalerie) et les francs archers (l'infanterie). Vers 1450, les frères Jean et Gaspard Bureau organisent l'artillerie et introduisent le boulet en fer à la place du boulet en pierre.

Au xv^e siècle, les ducs et comtes de Bourgogne, devenus maîtres de la Franche-Comté, sont les « protecteurs » de la ville libre impériale que reste Besançon

In the XV century, the dukes and counts of Burgundy, who had become the overlords of the Franche-Comté, were the «protectors» of Besançon which had remained a Free Imperial town

Im 15. Jahrhundert sind die Herzöge und Grafen von Burgund Herren der Franche-Comté und fungieren als Protpektoren der freien Reichsstadt Besançon

In de 15de eeuw zijn de hertogen en graven van Bourgogne, die de heersers in Franche-Comté geworden zijn, de «beschermeren» van de vrije keizerstad die Besançon nog steeds is

En el siglo XV, los duques y condes de Borgoña, convertidos en señores del Franco Condado, son los “protectores” de la ciudad libre imperial que es Besançon

The emergence of firearms necessitated new defences and expensive construction work. The ramparts were rebuilt or reinforced (the tower known as La Pelote 12 was built at this time).

In 1404, the city appointed a «maître des canons» (master of the cannons) and was constantly making powder to render it capable of withstanding the perils of the time, in particular against the «écorcheurs», former soldiers who scoured and pillaged the country.

From that time, the town had six main gates 3, 4, 5, 6, 7, 9. Municipal records mention other exits, thirteen in number, which were simple posterns*, nevertheless watched and subject to strict instructions: they had to be locked every night and in the event of danger, be walled up and reinforced by backfilling.

- * Postern
Concealed door in the wall allowing exit without the knowledge of the besieger.



La porte de la demi-lune d'Arènes, carte postale
(© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

Porte de la demi-lune d'Arènes, postcard
(© Bibliothèques de Besançon, Illus. M.-H. Ménie)

Das Tor Porte de la demi-lune d'Arènes (Demi-lune: Außenwerk mit halbmondförmiger Kehle), Postkarte (© Bibliothèques de Besançon, Druck M.-H. Ménie)

Poort en halvemaaan Arènes, ansichtkaart
(© Bibliotheken van Besançon, cliché M.-H. Ménie)

La puerta de la media luna de Arènes, tarjeta postal (© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)



© R. Bois
La tour de la Pelote
La Pelote tower
Der Pelote-Turm
Toren Pelote
La torre de la Pelote

© S. Chareton
La porte taillée
The Porte taillée (gate cut into the rock)
Das Tor Porte Taillée
Poort Taillée
La puerta Taillée

15. Jahrhundert

Die Stadt schützt sich vor dem Beschuss

Mit dem Aufkommen von Feuerwaffen müssen die Befestigungsanlagen neuen Anforderungen gerecht werden, und es sind somit kostspielige Umbau- und Neubaumaßnahmen erforderlich. Die Stadtmauer muss erneuert bzw. verstärkt werden (zu dieser Zeit entsteht der *Pelote* Turm 12.) 1404 ernennt die Stadt einen «Kanonenmeister» und sorgt dafür, dass immer genügend Pulvervorräte vorhanden sind, um die Stadt vor den damaligen Gefahren wirksam zu schützen, insbesondere jedoch vor den «Ecorcheurs», jenen ehemaligen Söldnern, die ihren Lebensunterhalt durch Überfälle und Plünderie bestreiten.



Seit dieser Zeit besitzt Besançon sechs Haupttore 3, 4, 5, 6, 7, 9. In den Stadtregistern sind weitere dreizehn Eingänge zur Stadt erwähnt. Bei diesen handelt es sich um einfache Schlupfporten*, die jedoch bewacht sind und für die strenge Vorschriften gelten: sie waren nachts abzuschließen und bei drohender Gefahr zuzumauern und in Richtung Innenstadt zusätzlich durch Anschüttung zu sichern.

★ Schlupfporten

Geheimtüren in der Mauer, durch die man vom Belagerer unbemerkt die Stadt verlassen konnte

★ Poterne

Schlupfport um uit het zicht van de belegeraars de stad te kunnen verlaten

La porte Taillée, lithographie, début XIX^e siècle
(© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Méné)

La porte Taillée, lithograph, beginning of the XIX century
(© Bibliothèques de Besançon, Illus. M.-H. Méné)

Das Tor Porte Taillée, Lithographie, Anfang 19. Jahrhundert
(© Bibliothèques de Besançon, Druck M.-H. Méné)

Poort Taillée, lithografie, begin 19de eeuw
(© Bibliotheken van Besançon, cliché M.-H. Méné)

La puerta Taillée, litografía, principios del siglo XIX
(© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Méné)

La porte de Battant, carte postale
(© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Méné)

Porte de Battant, postcard
(© Bibliothèques de Besançon, Illus. M.-H. Méné)

Das Tor Porte Battant, Postkarte
(© Bibliothèques de Besançon, Druck M.-H. Méné)

Poort Battant, ansichtkaart
(© Bibliotheken van Besançon, cliché M.-H. Méné)

La puerta de Battant, tarjeta postal
(© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Méné)

15de eeuw

De verdediging van de stad tegen kanonnen

De moderne artillerie zet tot nieuwe verdedigingstechnieken - en hiermee dure aanpassingen - aan. De wallen worden herbouwd of versterkt (de bouw van de toren Pelote 12 stamt uit deze tijd). In 1404 benoemt de stad een «kanonmeester» en wordt constant kruut aangemaakt om de gevaren van die tijd het hoofd te kunnen bieden, waaronder vooral de «villers», oudsoldaten die de streek plunderen, genoemd moeten worden. Vanaf deze tijd heeft de stad zes hoofdpforten 3, 4, 5, 6, 7, 9. De gemeentearchieven maken gewag van - dertien - andere uitgangen, simpele poternes* die echter werden bewaakt en aan strikte regels moesten voldoen: deze poternes moesten elke avond worden gesloten en bij elke dreiging worden dichtgemetseld en opgehoofd aan de achterkant.



Promenade de Tarragnoz et porte Malpas, lithographie, XIX^e siècle (© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

Tarragnoz Promenade and Porte Malpas, lithograph, XIX century (© Bibliothèques de Besançon, Illus. M.-H. Ménie)

Promenade de Tarragnoz und das Tor Porte Malpas, Lithographie, 19. Jahrhundert (© Bibliothèques de Besançon, Druck M.-H. Ménie)

Promenade Tarragnoz en poort Malpas, lithografie, 19de eeuw (© Bibliotheken van Besançon, cliché M.-H. Ménie)

Paseo de Tarragnoz y puerta Malpas, litografía, siglo XIX (© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)



La porte de Charmont, dessin de G. Coindre, 1899, (© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

Porte de Charmont, drawing by G. Coindre, 1899, (© Bibliothèques de Besançon, Illus. M.-H. Ménie)

Das Tor Porte de Charmont, Zeichnung von G. Coindre, 1899, (© Bibliothèques de Besançon, Druck M.-H. Ménie)

Poort Charmont, tekening van G. Coindre, 1899, (© Bibliotheken van Besançon, cliché M.-H. Ménie)

La puerta de Charmont, dibujo de G. Coindre, 1899, (© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

Siglo xv

La ciudad se protege de los cañones

La aparición de las armas de fuego impone nuevas defensas y, por ende, costosas obras. Se rehabilitan o refuerzan las murallas (es entonces cuando se construye la torre de la Pelote 12). En 1404, la ciudad nombra a un «maestro cañonero» y manda fabricar pólvora constantemente para estar en condiciones de resistir a los peligros de la época, sobre todo de los «écorcheurs», antiguos soldados que recorren y saquean el país.

En esa época, la ciudad cuenta con seis puertas principales 3, 4, 5, 6, 7, 9. Los registros municipales mencionan otras trece salidas, que eran meras poternas*, aunque vigiladas y sometidas a rigurosas consignas: debían ser cerradas con llave todas las noches y, en caso de peligro, tapiadas y reforzadas con tierra de relleno por detrás.



La porte de Malpas, eau-forte de Pierre de Loisy, 1667, détail (© Bibliothèques de Besançon, cliché R. Bois)

Porte de Malpas, etching by Pierre de Loisy, 1667, détail (© Bibliothèques de Besançon, Illus. R. Bois)

Das Tor Porte de Malpas, Radierung von Pierre de Loisy, 1667, Ausschnitt (© Bibliothèques de Besançon, Druck R. Bois)

Poort Malpas, ets van Pierre de Loisy, 1667, detail (© Bibliotheken van Besançon, cliché R. Bois)

La puerta de Malpas, aguafuerte de Pierre de Loisy, 1667, detalle (© Bibliothèques de Besançon, cliché R. Bois)



La porte Taillée, eau-forte de Pierre de Loisy, 1667, détail (© Bibliothèques de Besançon, cliché R. Bois)

Porte Taillée, etching by Pierre de Loisy, 1667, détail (© Bibliothèques de Besançon, Illus. R. Bois)

Das Tor Porte Taillée, Radierung von Pierre de Loisy, 1667, Ausschnitt (© Bibliothèques de Besançon, Druck R. Bois)

Poort Taillée, ets van Pierre de Loisy, 1667, detail (© Bibliotheken van Besançon, cliché R. Bois)

La puerta Taillée, aguafuerte de Pierre de Loisy, 1667, detalle (© Bibliothèques de Besançon, cliché R. Bois)

* Poterna

Puerta secreta practicada en la muralla para salir sin ser visto por el sitiador

XVI^e siècle

Charles Quint modernise l'enceinte de la ville



Le XVI^e siècle marque une étape importante dans l'histoire des fortifications de la cité. En 1519, Charles Quint, roi d'Espagne, devient empereur du Saint Empire romain germanique. Il est à ce titre maître de la Franche-Comté et de Besançon, cité germanique francophone, « bouclier de son vaste empire », dont il fait améliorer considérablement les défenses. La ville possède alors un armement important qu'elle entretient sous l'autorité de « maîtres d'artillerie » et recrute des guetteurs ainsi que des gardiens pour veiller à sa sécurité.

Les défenses de la boucle

Sur la rive gauche, en s'appuyant sur le méandre du Doubs, on modernise l'enceinte interrompue face aux quartiers de la rive droite et on adapte les tours de Rivotte 7 et Notre-Dame 9 pour les canons. Un chemin est ménagé à l'intérieur des murailles où aucun édifice ne doit être construit afin de renforcer la sécurité (les actuelles avenues Gaulard et de la Gare d'eau sont des survivances de ce chemin).

Plan d'évolution des fortifications – XVI^e siècle
(© Bertrand Turina, d'après R. Bois)

Map showing the development of the fortifications – XVI century (© Bertrand Turina, adapted from R. Bois)

Plan zum Entwicklungsstand der Befestigungsanlagen – 16. Jahrhundert
(© Bertrand Turina, nach R. Bois)

Ontwikkeling van de versterkingen – 16de eeuw
(© Bertrand Turina, naar R. Bois)

Plano de evolución de las fortificaciones – siglo XVI
(© Bertrand Turina, según R. Bois)

Les défenses de la rive droite

Sur la rive droite, l'enceinte, renforcée, est un élément essentiel de la défense de la cité. Elle est composée de fossés profonds, de murs flanqués de tours ainsi que de bastions.

En 1595, alors que des troupes à la solde du roi de France Henri IV menacent Besançon d'un siège, on construit un bastion à l'emplacement de l'actuel fort Griffon 13, point culminant des remparts de la rive droite (le fort actuel a été construit à partir de 1680 sur les plans de Vauban).

En 1596, les menaces de guerre prennent plus d'ampleur. La ville refait alors à neuf une des tours de la porte de Charmont 5, véritable petite forteresse où arrivaient les routes venant de l'extérieur de la cité, et reconstruit la muraille entre Charmont 5 et Arènes 6. La porte de Battant 4 est munie d'un pont-levis et les défenses de la tour de la Pelote 12 sont renforcées.

Les défenses du mont Saint-Étienne

La muraille du mont Saint-Étienne est garnie de tours. En 1582, François de Vergy, capitaine de la cité, présente un projet d'édification d'une citadelle sur le mont Saint-Étienne, qui n'est pas retenu : les gouverneurs de la cité et le cardinal de Granvelle s'y montrent hostiles, car cela aurait selon eux constitué un voisinage peu opportun pour l'église Saint-Étienne*. La porte Saint-Étienne 3 est murée après 1575, date à laquelle les protestants de Montbéliard tentent de prendre la ville avaient gagné à leur cause le gardien qui devait ouvrir cette porte à une armée suisse, qui n'est jamais venue. L'antique route de sortie de la ville, au sommet de la colline, est alors abandonnée au profit des sorties par Rivotte 7 et Tarragnoz 9.

* Il semble qu'au début de la christianisation, un oratoire dédié à saint Étienne, premier martyr de la cité, fut élevé au pied de la colline. Cet oratoire sera remplacé par une église, appelée d'abord Saint-Étienne, puis Saint-Jean et Saint-Étienne, pour ne conserver ensuite que le vocable de Saint-Jean (actuelle cathédrale Saint-Jean). Une seconde église, construite au sommet du mont, terminée et embellie au XI^e siècle, conserve seule le nom de Saint-Étienne.

Les défenses des sorties de la ville

En 1507, la tour de défense de la porte Notre-Dame 9 est modifiée. La porte Rivotte 7, agrandie, est dotée d'un pont-levis ainsi que les autres portes de la ville et la tour qui surmonte le rocher de la porte Taillée 8 est modernisée.

Henri II (qui règne de 1547 à 1559) réorganise l'artillerie et fait adopter pour les canons les « six calibres de France » qui resteront en usage jusqu'au milieu XVII^e siècle (à la fin du règne de Louis XIII en 1643): le canon (33 livres), la grande couleuvrine (15 livres), la couleuvrine bâtarde (7 livres), la couleuvrine moyenne (3 livres), le faucon (1,5 livre) et le fauconneau (3/4 de livre)*

* La conversion en mesure actuelle est difficile, la livre (aujourd'hui 500 grammes) étant une unité de poids de valeur variable ; de plus, selon les fonderies, son poids n'était pas le même



Vue cavalière de Besançon par Pierre d'Argent, 1575
(© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

View of Besançon from horseback by Pierre d'Argent, 1575
(© Bibliothèques de Besançon, illus. M.-H. Ménie)

Ansicht (in Draufsicht) von Besançon, von Pierre d'Argent, 1575
(© Bibliothèques de Besançon, Druck M.-H. Ménie)

Schuin perspectief van Besançon door Pierre d'Argent, 1575
(© Bibliotheken van Besançon, cliché M.-H. Ménie)

Vista en perspectiva caballera de Besançon por Pierre d'Argent, 1575
(© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

XVI century

Charles V modernises the town boundary

The XVI century marked a major stage in the history of the city's fortifications.

In 1519, Charles V, king of Spain, became Holy Roman Emperor. This also made him ruler of Franche-Comté and Besançon, the French-speaking Germanic city and «the shield of his vast empire». He set about making significant improvements to its defences. The town then possessed a major stock of weaponry which it maintained under the authority of the «*maîtres d'artillerie*» (artillery-masters) and recruited lookouts and guards to ensure its safety.

On the left bank, following the meander in the Doubs, the interrupted wall facing the districts of the right bank was modernised. On the right bank, the reinforced wall was an essential feature of the city's defences. It consisted of deep ditches and walls flanked with towers and bastions. In 1595, while troops in the pay of King Henry IV of France were threatening Besançon with siege, a bastion was built on the site of the present Fort Griffon at the culminating point of the ramparts of the right bank (the current fort was built from 1680 on plans by Vauban).



Le bastion de Griffon, vue de Besançon par Jean Maublanc (1582 – après 1628), détail, (© Musée du Temps de Besançon, cliché R. Bois)

The Griffon bastion, view from Besançon by Jean Maublanc (1582 – after 1628), detail, (© Musée du Temps, Besançon, Illus. R. Bois)

Die Griffon-Bastion, Ansicht von Besançon von Jean Maublanc (1582 – nach 1628), Ausschnitt, (© Musée du Temps de Besançon, Druck R. Bois)

Bastion Griffon, stadsgezicht van Besançon door Jean Maublanc (1582 – na 1628), detail (© Musée du Temps de Besançon, cliché R. Bois)

El bastión de Griffon, vista de Besançon por Jean Maublanc (1582 – después de 1628), detalle, (© Musée du Temps de Besançon, cliché R. Bois)

16. Jahrhundert

Karl V modernisiert die Befestigungsanlagen der Stadt

Das 16. Jahrhundert ist eine wichtige Etappe in der Geschichte der Befestigungsanlagen der Stadt. Im Jahre 1519 wird Karl V, König von Spanien, zum Kaiser des Heiligen Römischen Reichs Deutscher Nation gekrönt und erhält demzufolge auch die Herrschaft über die Franche-Comté und Besançon, jene französischsprachige germanische Stadt, die nunmehr Mitglied des mächtigen Reiches war, dessen Schutz er erheblich verbesserte. Besançon besitzt zur damaligen Zeit ein umfassendes Waffenarsenal, das von den «Artillermestern» unterhalten wird und beschäftigt zudem Späher und Wächter. Auf der linken Flussseite entlang des

Doubsufers wird die unterbrochene Mauer gegenüber den Vierteln des rechten Flussufers modernisiert. Auf der rechten Uferseite stellt die verstärkte Schutzmauer ein wichtiges Element der Befestigungsanlagen der Stadt dar. Ihr Schutzsystem umfasst tiefe Gräben sowie Mauern mit Türmen und Bastionen.

Im Jahre 1595, als die söldnerischen Truppen von Heinrich IV Besançon zu belagern drohen, wird an der Stelle des heutigen Fort Griffon als wichtigstem Verteidigungspunkt in der Stadtmauer auf der rechten Uferseite eine Bastion errichtet (das heutige Fort wurde ab 1680 nach Plänen Vaubans erbaut).



Saint-Étienne sur le mont, dessin de G. Coindre, 1908 (© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

Saint-Étienne on the hill, drawing by G. Coindre, 1908 (© Bibliothèques de Besançon, Illus. M.-H. Ménie)

Saint-Étienne auf dem Berg, Zeichnung von G. Coindre, 1908 (© Bibliothèques de Besançon, Druck M.-H. Ménie)

Saint-Étienne op de heuvel, tekening van G. Coindre, 1908 (© Bibliotheken van Besançon, cliché M.-H. Ménie)

Saint-Étienne sobre el monte, dibujo de G. Coindre, 1908 (© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

16de eeuw

De modernisering van de stadswallen door Karel de Vijfde

De 16de eeuw is een belangrijke periode in de geschiedenis van de versterking van de stad.

In 1519 wordt de Koning van Spanje, Karel de Vijfde, ook Keizer van het Heilige Roomse Rijk en automatisch Heer van Franche-Comté en Besançon, de Franstalige Duitse stad - «het schild van zijn uitgestrekte keizerrijk» - waarvan hij de verdediging fors laat versterken. De stad wordt sterk bewapend en krijgt «artilleriemeesters» om het geschut te onderhouden. De stad benoemt ook wachters om de veiligheid te vergroten.

De onderbroken muur van de linkeroever, langs de meander van de Doubs en tegenover de wijken op de rechteroever, wordt gemoderniseerd. De versterkte wallen van de rechteroever vormen een essentieel onderdeel van de verdediging van de stad. Deze omsluiting heeft diepe grachten en muren met torens en bastions.

In 1595, terwijl de troepen van de Franse Koning Hendrik IV Besançon dreigen te belegeren, wordt een bastion gebouwd op de plaats van het huidige fort Griffon, het hoogste punt van de wallen op de rechteroever (het huidige fort is vanaf 1680 gebouwd volgens de tekeningen van Vauban).

Siglo XVI

Carlos V moderniza la muralla de la ciudad

El siglo XVI marca una etapa importante en la historia de las fortificaciones de la ciudad.

En 1519, Carlos V, rey de España, se convierte en emperador del Sacro Imperio Romano Germánico. Como tal, es señor del Franco Condado y de Besançon, ciudad germánica francófona, «escudo de su vasto imperio», cuyas defensas manda mejorar considerablemente. La ciudad posee entonces un ejército importante que mantiene bajo la autoridad de los «maestros de artillería» y contrata a vigilantes y guardianes para que velen por su seguridad.

En la margen izquierda, apoyándose en el meandro del Doubs, se moderniza la muralla interrumpida frente a los barrios de la margen derecha. A este lado del río, la muralla, reforzada, es una pieza clave de la defensa de la ciudad. Se compone de profundos fosos, muros flanqueados de torres, así como bastiones.

En 1595, cuando las tropas a sueldo del rey de Francia Enrique IV amenazan con asediar Besançon, se construye un bastión en el lugar donde se encuentra el actual fuerte Griffon, punto culminante de las murallas de la margen derecha (el fuerte actual fue construido a partir de 1680 sobre los planos de Vauban).

La porte d'Arènes, vue de Besançon par Jean Maublanc (1582 - après 1628), détail
(© Musée du Temps de Besançon, cliché R. Bois)

Porte d'Arènes, view from Besançon by Jean Maublanc (1582 - after 1628), detail
(© Musée du Temps, Besançon, Illus. R. Bois)

Das Tor Porte d'Arènes, Ansicht von Besançon von Jean Maublanc (1582 - nach 1628), Ausschnitt
(© Musée du Temps de Besançon, Druck R. Bois)

Poort Arènes, stadsgezicht van Besançon door Jean Maublanc (1582 - na 1628), detail
(© Musée du Temps de Besançon, cliché R. Bois)

La puerta de Arènes, vista de Besançon por Jean Maublanc (1582 - después de 1628), detalle
(© Musée du Temps de Besançon, cliché R. Bois)



XVII^e siècle

« Comme le Roi est résolu de faire une citadelle à Besançon... »



Besançon possession espagnole

Après la guerre de Trente ans, l'Espagne redevient maîtresse de la Franche-Comté et la ville possession des Habsbourgs d'Espagne. La population bisontine et les gouverneurs protestent ; le traité d'échange n'est ratifié qu'en 1664 et jamais approuvé.

La première conquête française

En 1667, Louis XIV, marié à Marie-Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne, réclame la Franche-Comté au titre de l'héritage de son épouse. À cette époque, les fortifications sont mal entretenues et la garnison est réduite : en cas d'attaque, la ville n'aurait pu qu'inefficacement se défendre malgré les précautions prises (les citoyens montent la garde, les brèches des murailles sont réparées et des réserves de grain et de poudres sont constituées).

Le 8 février 1668, c'est la première conquête française : les portes de Besançon s'ouvrent devant le prince de Condé.

Plan d'évolution des fortifications – XVII^e siècle
(© Bertrand Turina, d'après R. Bois)

Map of the development of the fortifications – XVIIth century
(© Bertrand Turina, adapted from R. Bois)

Plan zum Entwicklungsstand der
Befestigungsanlagen – 17. Jahrhundert
(© Bertrand Turina, nach R. Bois)

Ontwikkeling van de versterkingen – 17de eeuw
(© Bertrand Turina, naar R. Bois)

Plano de evolución de las fortificaciones – siglo XVII
(© Bertrand Turina, según R. Bois)



© S. Chareton

La citadelle

The citadel

Die Zitadelle

Citadel

La ciudadela

Les premiers travaux français

Le 7 mars, Louvois commande la citadelle à Vauban : « *Comme le roi est résolu de faire une citadelle à Besançon et quelques fortifications dans les autres places de Franche-Comté, lesquelles par l'estime que Sa Majesté a pour vous, Elle est bien aise que vous les traciez vous-même à ceux qui les entreprendront* ». Du 31 mars au 20 avril, Sébastien le Prestre de Vauban, ingénieur ordinaire du roi, séjourne dans la province : au mont Saint-Étienne, il inspecte les lieux, dresse les plans de la citadelle et trace l'ouvrage, qui comprend deux fronts bastionnés*

Retour à l'Espagne

Le 2 mai 1668, après trois mois de travaux français à la citadelle, le traité d'Aix-la-Chapelle rend la Franche-Comté à l'Espagne. Le 9 juin, les français ont quitté la Comté. Le 29 septembre, le duc d'Arenberg, gouverneur de la province pour le roi d'Espagne, pose la première pierre de la citadelle qu'il continue de construire et y fait graver ses armes. L'église métropolitaine Saint-Étienne est épargnée, pour ne pas heurter les autorités religieuses.

* Front bastionné

Ensemble de courtines (pans de muraille compris entre deux bastions) et de bastions alternés formant une ligne de défense pour s'opposer à la progression de l'adversaire.

La citadelle est alors composée :

- au sud, d'une ligne bastionnée commencée par les Français qui remplace l'ancien mur de Varesco, protégée par une demi-lune et des contre gardes : le front de Secours ;
 - au nord, d'un rempart, le front Royal, qui comporte en son centre un pavillon auquel on accède par un pont-levis jeté sur un fossé ;
 - à l'ouest et à l'est, de simples murailles d'environ 1,70 mètres de hauteur qui relient les deux fronts ;
 - descendant vers la ville, d'un mur crénelé ou chemin couvert à crémaillère.
- Dans l'enceinte, se trouvent une citerne, quatre bâtiments et un magasin à poudre. Des canons y sont installés ainsi que la garnison.



Copie du plan relief de Besançon, la citadelle
(© Musée du Temps de Besançon, cliché R. Bois)

Copy of the relief map of Besançon, the citadel
(© Musée du Temps de Besançon, Illus. R. Bois)

Reliefplan von Besançon, die Zitadelle
(© Musée du Temps de Besançon, Druck R. Bois)

Kopie van de reliëfkaart van Besançon, de citadelle
(© Musée du Temps de Besançon, cliché R. Bois)

Copia del plano de relieve de Besançon, la ciudadela
(© Musée du Temps de Besançon, cliché R. Bois)

La seconde conquête française

En 1674, la guerre reprend entre la France et l'Espagne. Besançon est assiégée : Louis XIV commande en personne, Vauban dirige le siège. Le 25 avril, la ville est investie ; elle capitule le 15 mai, la citadelle le 22. En 1678, le traité de Nimègue attribue définitivement la Franche-Comté et Besançon à la France.

Après la reconquête, le roi décide de faire de Besançon un des bastions de l'est de son royaume et charge Vauban de cette réalisation. Ce dernier avait jugé la citadelle au moment du siège « *fort belle, mais elle ne paraît avoir que les os* ». Il écrit à Louvois en 1678 : « *Faites achever les desseins de la ville et de la citadelle qui ne peuvent être meilleurs et considérez après Besançon comme une des meilleures places de l'Europe, et sur laquelle le roi peut se reposer plus que sur une autre qui soit dans son royaume* ».

Toute la ville, le clergé y compris, doit participer aux dépenses, mais l'imposition subie est si importante que Louvois accepte qu'une partie des frais soit prise en charge par le trésor royal.

Les travaux de Vauban

Les travaux de Vauban dans la ville sont réalisés en trois étapes :
1 - De 1675 à 1683 la ville est pourvue d'une puissante citadelle.

Le 12 mars 1680, Vauban visite le chantier et donne ses ordres pour les travaux : « *Démolir ce qu'il y a de commencé à l'église... et la faire suivant le dessein... qui est beaucoup plus spacieux* ».

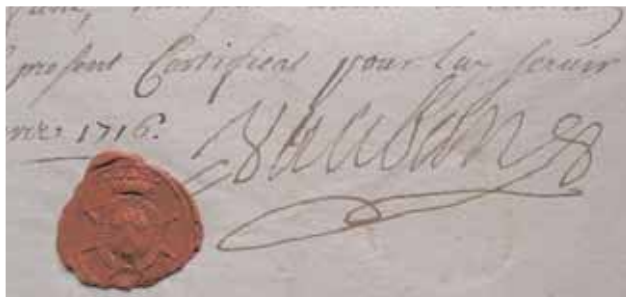
Le 11 septembre 1683, l'archevêque Antoine-Pierre 1^{er} de Grammont consacre l'église* de la citadelle, sous le vocable de Saint-Étienne. La citadelle est achevée.

* À l'époque, on commençait les chantiers militaires par l'édification d'une église provisoire, lorsque l'église définitive était consacrée, la fortification était achevée

2 - De 1675 à 1695, les fortifications de la boucle sont reconstruites. Aux anciennes défenses médiévales, restaurées et complétées par Charles Quint au XVI^e siècle, se substitue une ceinture pour laquelle Vauban invente en 1687 les tours bastionnées aux voûtes épaisses et à deux étages de feux. Ces tours permettent de résoudre le problème de commandement que les hauteurs voisines, Bregille et Chaudanne, avaient sur les ouvrages de la ville (c'est à Bregille et surtout à Chaudanne que Vauban avait installé en 1674 ses batteries pour prendre la ville et la citadelle).

Les travaux réalisés de 1677 à 1692 concernent les fortifications de Battant. À partir de 1677, l'enceinte de Battant est tracée par l'ingénieur Montille d'après les plans de Vauban. Le fort Griffon, dont la construction est décidée en 1680 par Vauban, en est le point fort et peut être considéré comme une seconde citadelle.

En 1688, le pont de Bregille 14, réalisé en bois et dont l'accès sur la rive droite est protégé par une lunette 11 à l'emplacement de l'ancienne tour, est le premier pont à être construit après le pont Battant, qui date de l'époque romaine.



Signature autographe de Vauban, certificat militaire
(© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

Autographed signature by Vauban, military certificate
(© Bibliothèques de Besançon, Illus. M.-H. Ménie)

Unterschrift von Vauban, militärische Urkunde
(© Bibliothèques de Besançon, Druck M.-H. Ménie)

Autograaf van Vauban, militair certificaat
(© Bibliotheken van Besançon, cliché M.-H. Ménie)

Firma autógrafa de Vauban, certificado militar
(© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)



© S. Chareton
 Le fort Griffon
 Fort Griffon
 Das Fort Griffon
 Fort Griffon
 El fuerte Griffon

À partir de 1680, Vauban réaménage l'enceinte de la boucle en réutilisant les anciennes fortifications chaque fois que cela est possible. Chamars – contraction de *campus martius*, ou champ [de] mars – était divisé en deux parties par un bras du Doubs que Vauban fait canaliser. Jugeant ce lieu vulnérable, il le fortifie par un rempart comportant deux petits bastions englobant les moulins de l'archevêque et de la ville et trois tours bastionnées. Le long du canal, il construit une muraille intérieure à deux bastions (cette seconde ligne de défense ainsi que le bras du Doubs a disparu vers 1880). Les travaux du quai de part et d'autre du pont Battant, côté boucle, débutent en 1691 sous la direction de l'ingénieur Robelin (directeur des fortifications) et contre l'avis de Vauban. Le projet consiste en un rempart terrassé et un réagencement des façades des maisons sur un plan uniforme mais ne sera pas entièrement réalisé faute de moyens. Pour célébrer la gloire de Louis XIV, un arc de triomphe est édifié sur le pont, de 1691 à 1693.

Cette porte commémorative joue également un rôle défensif : dans les soubassements, deux batteries casematée pour tirer en aval et en amont et interdire le franchissement du Doubs, sont aménagées. (En mauvais état, l'arc est détruit en 1776). En 1693, les tours bastionnées de Chamars, du Marais, des Cordeliers, de Saint-Pierre, de Bregille, de Rivotte, ainsi que le bastion du Saint-Esprit sont achevés.

3 - À partir de 1680 (et jusqu'au XIX^e siècle), des casernes sont édifiées sur des espaces libres à l'est de la cité : les casernes Saint-Paul 15, pour abriter les 1 500 à 2 000 soldats de la garnison

L'ensemble des travaux est achevé en 1683 à la citadelle et en 1695 pour l'enceinte urbaine. Par la suite, de nombreuses améliorations seront réalisées jusqu'à nos jours.

Vauban, estampe, XVIII^e siècle
 (© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

Vauban, engraving, XVIII century
 (© Bibliothèques de Besançon, illus. M.-H. Ménie)

Vauban, Stich, 18. Jahrhundert
 (© Bibliothèques de Besançon, Druck M.-H. Ménie)

Vauban, prent, 18de eeuw
 (© Bibliotheken van Besançon, cliché M.-H. Ménie)

Vauban, estampa, siglo XVIII
 (© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

Les portes de la ville

Des anciennes défenses de la cité ne subsistent que l'ancienne porte et la tour Notre-Dame 9, la tour de la Pelote 12, la tour Montmart 4, les tours latérales de la porte Rivotte 7, la tour de la porte Taillée 8 et les vestiges de l'ancienne porte de Charmont 5. Vauban fait reconstruire la porte de Charmont 5 bis (1687), la porte de Battant 4 bis (1690), la porte d'Arènes 6 ainsi que la partie centrale de la porte Rivotte 7. En 1690, il fait murir l'ancienne porte Notre-Dame 9 à la sortie de la ville vers Tarragnoz et en fait édifier une nouvelle 9 au niveau du Doubs en 1691.

Toujours à la recherche de solutions pour améliorer l'attaque, Vauban fit fabriquer, à Besançon, sur ses indications et à ses frais, en 1693, cinq exemplaires d'un fusil à cheval de son invention qu'il conservait à Paris comme modèles et dont la nouveauté résidait dans une très longue portée de tir. À Besançon se trouvaient en effet des maîtres armuriers auxquels le roi avait quelquefois recours malgré le monopole du directeur général des magasins royaux.



La citadelle à l'époque de Vauban

Vauban vient à plusieurs reprises inspecter les travaux de la citadelle, qui exigent des quantités considérables de matériaux, de longs délais de réalisation et la réquisition des ouvriers disponibles de la cité.

Le front de Secours est considérablement renforcé par un savant agencement d'ouvrages qui, en utilisant la pente, permettent de déployer trois étages de feu, afin de protéger au mieux cette partie de la citadelle, plus exposée que celles situées du côté du nord. Vauban fait construire dans le ravin des piles de maçonneries (qui disparaissent en 1875) afin de supporter en cas de nécessité un pont de secours.

Le front Royal est remanié avec des fossés plus profonds et des défenses plus importantes : une demi-lune et son chemin couvert.



D'énormes murailles, larges de 5 à 6 mètres et hautes de 15 à 20 mètres relient le front de Secours au front Royal et Vauban y édifie, en l'honneur des souverains, la guérite du Roi (du côté de Rivotte à l'est) et la guérite de la Reine (du côté de Tarragnoz, à l'ouest). Les murailles comportent des chemins de ronde et assurent la protection de la forteresse contre les feux plongeants des batteries qui pouvaient être installées sur les collines qui l'entourent, Bregille et Chaudanne. Face à la ville, Vauban entreprend l'édification du front Saint-Étienne, vraisemblablement à l'emplacement de l'ancienne église. Celle-ci, désaffectée et transformée en magasin de munitions, en partie brûlée lors de la seconde conquête française, est rasée. Ce front est protégé à l'avant par un ouvrage en forme de coin, appelé demi-lune à flancs et par son chemin couvert.

★ Orgues

Poutres verticales taillées en pointe et renforcées de fer, manoeuvrées par des treuils depuis le dessus, ensemble ou séparément (remplacent les herses du Moyen Âge)

Le siège de Besançon, gravure de Jollain, 1675 (© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

The siege of Besançon, engraving by Jollain, 1675 (© Bibliothèques de Besançon, illus. M.-H. Ménie)

Die Belagerung von Besançon, Radierung Jollain, 1675 (© Bibliothèques de Besançon, Druck M.-H. Ménie)

Belegering van Besançon, gravure van Jollain, 1675 (© Bibliotheken van Besançon, cliché M.-H. Ménie)

El asedio de Besançon, grabado de Jollain, 1675 (© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

Le pavillon central du front Saint-Étienne était muni à l'origine d'un pont-levis dont les logements des bras sont visibles au-dessus du portail. Dans le couloir d'entrée, on peut voir les emplacements des orgues* et des portes, qui, avec le pont-levis, fermaient le passage. Le rez-de-chaussée de ce premier front comportait, outre la porte d'accès centrale à la citadelle, des corps de garde ainsi que les prisons de la garnison. Au premier étage, se trouvaient des logements de soldats et d'officiers. À l'arrière du front Saint-Étienne, des murs-traverses* sont élevés perpendiculairement au front, destinés à protéger les troupes contre les tirs d'artillerie des collines dominant la citadelle. Le terrain situé en avant du front Royal devient un vaste glacis. Un souterrain est construit pour relier le front Saint-Étienne au front Royal. Il donne accès à des batteries casematées permettant de contrôler le passage sur le Doubs et l'entrée de la ville.

★ Les Cadets

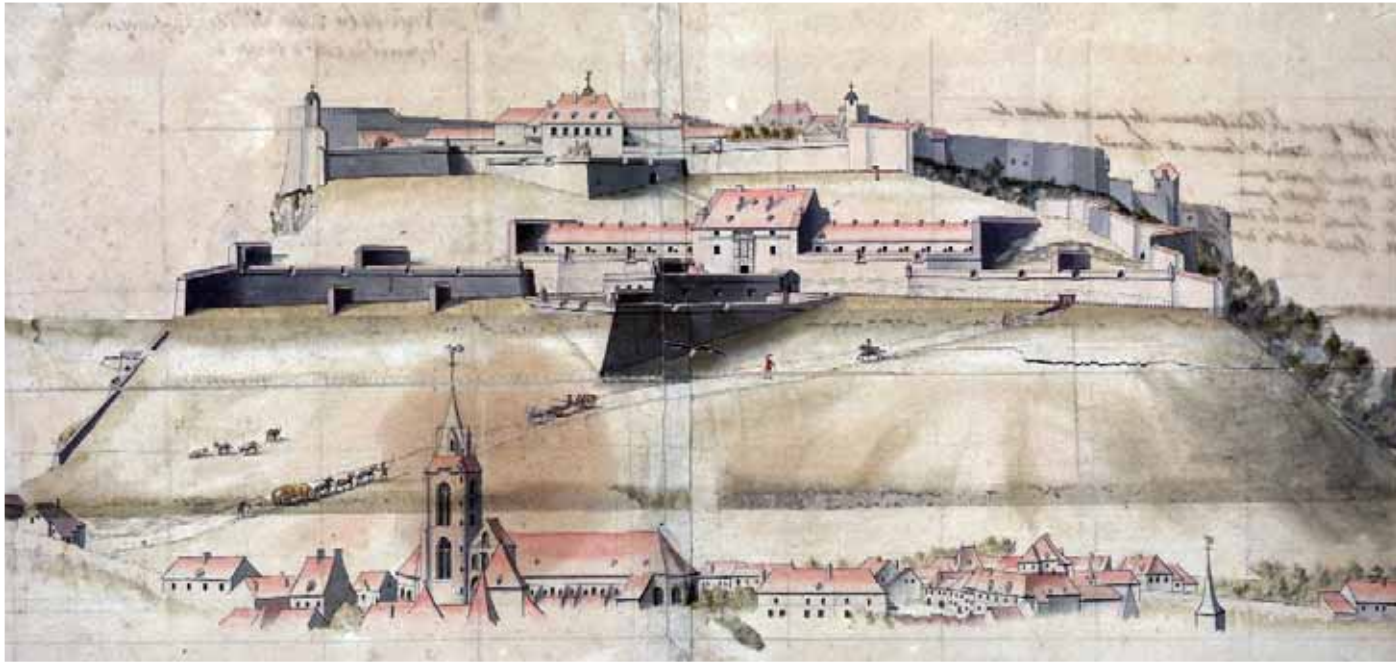
environ 400 jeunes gens âgés de 15 à 20 ans, étaient recrutés parmi la petite noblesse provinciale et venaient apprendre là le métier des armes

★ Murs traverses

Ils sont réalisés en brique car les éclats de pierre étaient plus dangereux pour les défenseurs (Vauban, soucieux des moindres détails, employa des parements ou des murs entiers de brique, matériau que l'on retrouve à divers endroits de la citadelle)

★ Appareux

Matériels nécessaires aux manoeuvres des canons



L'entrée du front Royal, lui aussi précédé d'une demi-lune, se fait par un pont-levis encore en partie existant. Dans le pavillon d'entrée se trouvait l'appartement du gouverneur de la forteresse.

Passé le front Royal, on arrive dans la cour intérieure occupant le dessus de la colline. Cette cour est divisée en deux parties par un mur-traverse joignant le front Royal au front de Secours et contre lequel s'appuient quatre corps de casernes devenus au XVIII^e siècle le grand corps des casernes ou bâtiment des Cadets. Casernement principal de la citadelle, il abrita la compagnie de Cadets* du roi.

Dans la partie gauche de la cour, se trouve la chapelle, construite de 1680 à 1683 et dédiée à saint Étienne en souvenir de l'église disparue (dévastée sous la Révolution, elle fut restaurée en 1848).

Les puits, profond de cent trente-deux mètres, est creusé jusqu'à la nappe phréatique. Surmonté d'un pavillon, il possède une roue de quatre mètres cinquante de diamètre qui était mise en mouvement pour remonter les cuves d'eau. La citadelle disposait également de quatre citernes recevant l'eau des toits. Dans la partie droite de la cour, appelée cour des Cadets, sont rassemblés divers bâtiments logistiques : le moulin, une citerne, un magasin à poudre, la manutention (pour l'approvisionnement en nourriture) et le logement du major, un arsenal (dont l'étage servait de magasin d'armes et le rez-de-chaussée de hangar pour les affûts d'artillerie) ainsi qu'un préau pour les appareux* et les boulets.

L'ensemble des principaux travaux fixés par Vauban à la citadelle est achevé en 1683.

Vue de la citadelle avec le clocher de la cathédrale Saint-Jean, vers 1710

(© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

View from the citadel with the bell tower of the Saint-Jean Cathedral, circa 1710

(© Bibliothèques de Besançon, illus. M.-H. Ménie)

Ansicht der Zitadelle mit dem Glockenturm der Kathedrale Saint-Jean, um 1710

(© Bibliothèques de Besançon, Druck M.-H. Ménie)

Citadel met de klokkentoren van de kathedraal Saint-Jean, tegen 1710

(© Bibliotheek van Besançon, cliché M.-H. Ménie)

Vista de la ciudadela con el campanario de la catedral de Saint-Jean, hacia 1710

(© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

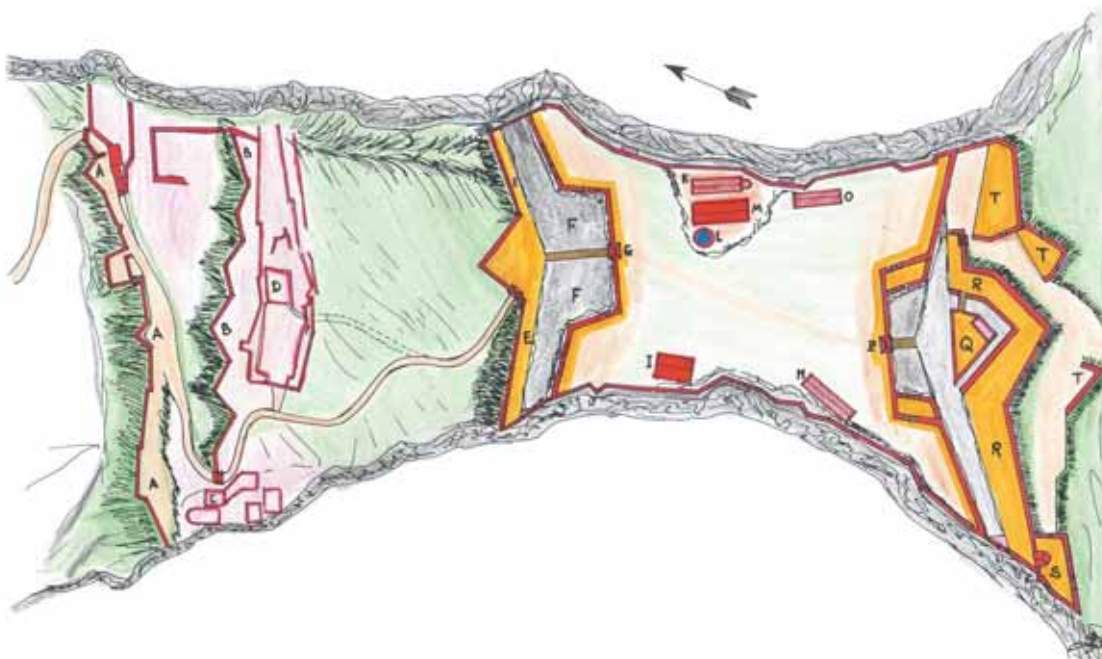
En 1556, après l'abdication de Charles Quint, la Franche-Comté est transmise à son fils Philippe II, roi d'Espagne. Besançon reste ville libre impériale, sous la garde du roi d'Espagne. En 1598, Philippe II fait don de la province à sa fille, épouse d'un archiduc autrichien : c'est ainsi que la ville sera entraînée dans la Guerre de Trente ans (1618-1648), grand conflit religieux et politique qui ravage l'Europe et le Saint Empire. Opposant une grande partie des pays européens, elle eut pour causes essentielles l'antagonisme des protestants et des catholiques et les inquiétudes suscitées en Europe par les ambitions de la maison d'Autriche (le conflit éclata en Bohême, où les protestants se rebellèrent contre l'autorité des Habsbourgs)

In 1556, after the abdication of Charles V, Franche-Comté was passed down to his son Philip II of Spain. Besançon remained an imperial free town under the protection of the king of Spain. In 1598, Philip II endowed the province to his daughter who married an Austrian archduke. That was how the town became embroiled in the Thirty Years War (1618-1648), the great religious and political conflict that ravaged Europe and the Holy Roman Empire. Making enemies of the majority of the European countries, the war basically arose out of the hostilities between Protestants and Catholics and the concerns raised in Europe by the House of Austria (the conflict broke out in Bohemia where the Protestants were rebelling against Habsburg sovereignty)

Im Jahre 1556, nach der Abdankung von Karl V, geht die Franche-Comté an seinen Sohn Philippe II, König von Spanien über. Unter seiner Herrschaft bleibt Besançon freie Reichsstadt. 1598 übergibt Philippe II die Provinz seiner Tochter, die einen österreichischen Erzherzog geheiratet hatte. Auf diese Weise wird die Stadt in den Dreißigjährigen Krieg (1618-1648) hineingezogen, ein historischer Konflikt großer Tragweite, der Europa und das Heilige Römische Reich Deutscher Nation verwüstete. Ursachen dieses Krieges, in den ein Großteil der europäischen Länder verwickelt war, waren im Wesentlichen die zwischen Katholiken und Protestanten sich entladenden Gegensätze sowie die Machtambitionen des österreichischen Königshauses (der Krieg brach in Böhmen aus, wo sich die Protestanten gegen die Herrschaft der Habsburger auflehnten und es zum historischen Prager Fenstersturz kam)

In 1556, na de aftreding van Karel de Vijfde, wordt Franche-Comté doorgegeven aan zijn zoon Filips II, Koning van Spanje. Besançon blijft een vrije keizerstad onder toezicht van de Spaanse koning. In 1598 schenkt Filips II de provincie aan zijn dochter, echtgenote van een Oostenrijkse aartshertog, waardoor de stad bij de Dertigjarige Oorlog (1618-1648) wordt betrokken, een groot godsdienstig en politiek conflict dat Europa en het Heilige Roomse Rijk verwoest. Deze oorlog betreft een groot aantal Europese landen en heeft als belangrijkste oorzaak de twist tussen de protestanten en rooms-katholieken en de onzekerheid die in Europa ontstaat met betrekking tot de ambities van het Huis van Oostenrijk (het conflict breekt in Bohemen uit, waar de protestanten tegen het gezag van de Habsburgers in opstand komen)

En 1556, tras la abdicación de Carlos V, el Franco Condado es transmitido a su hijo Felipe II, rey de España. Besançon es ciudad libre imperial, bajo la custodia del rey de España. En 1598, Felipe II regala la provincia a su hija, esposa de un archiduque austriaco; así es como la ciudad se verá arrastrada a la Guerra de los Treinta Años (1618-1648), gran conflicto religioso y político que asola Europa y el Sacro Imperio. Esta guerra, que oponía a gran parte de los países europeos, tenía como causas principales el antagonismo de los protestantes y católicos y las preocupaciones suscitadas en Europa por las ambiciones de la Casa de Austria (el conflicto estalló en Bohemia, donde los protestantes se rebelaron contra la autoridad de los Habsburgo)



LA CITADELLE 1668 – 1674

- A Premier chemin couvert
- B Second chemin couvert
- C Le Reclus (nom de la maison où résidait le pénitent de l'archevêque, avant la construction de front Saint-Étienne)
- D Église, cloître et maison Saint-Étienne
- E Premier chemin couvert du corps de place
- F Fossé
- G Porte ou entrée du côté de la ville
- I Le magasin
- K La caserne
- L La citerne
- M Logement et magasin de différentes munitions
- N Corps de garde – Major
- O Autre caserne
- P Porte du secours ou sortie du côté de la croupe
- Q Demi-lune ou ravelin
- R Chemin couvert
- S Bastion de Sainte-Catherine
- T Fortifications extérieures

Essai de restitution
d'après « Plan géométrique »,
1674 – Art8-S1-C1n°1 – SHD-VINCENNES
© R. BOIS 1998-2004

FRONT SAINT-ÉTIENNE

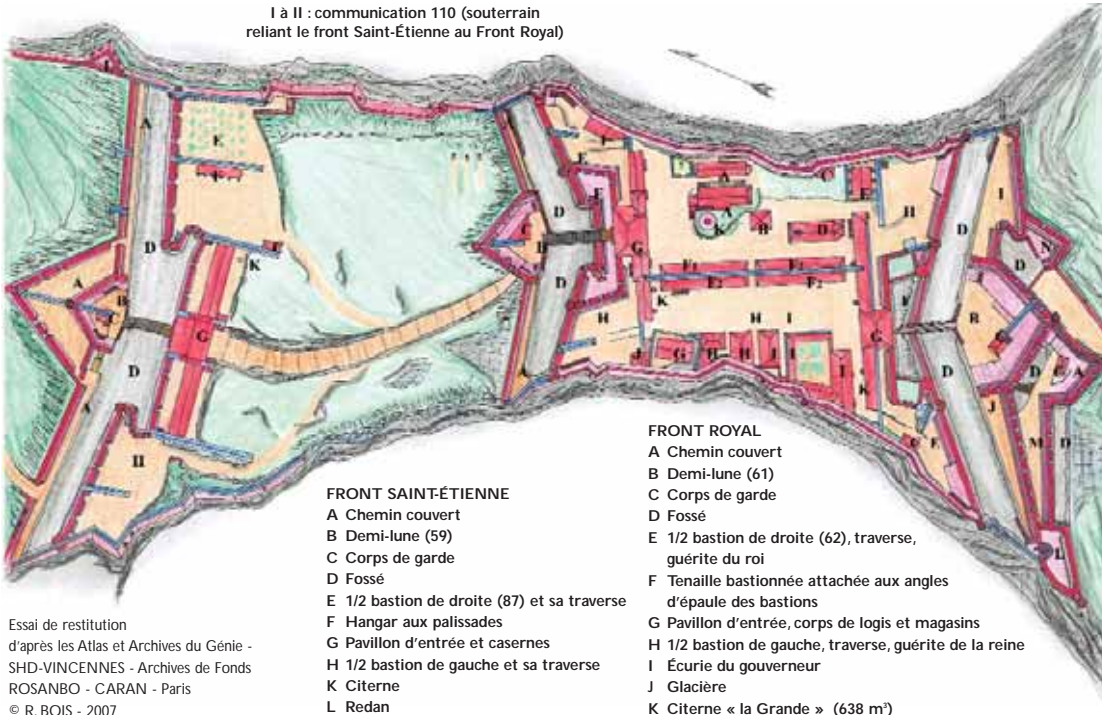
GLACIS

FRONT ROYAL

CORPS DE PLACE

FRONT DE SECOURS

I à II : communication 110 (souterrain
reliant le front Saint-Étienne au Front Royal)



LA CITADELLE – 1755

CORPS DE PLACE

- A Logement de l'aumônier, du chirurgien-major, d'officiers, et boucherie
- B Grand puits (132 m)
- C Corps de garde
- D Chapelle dédiée à Saint-Étienne
- E Magasin à poudre « de derrière l'église »
- K Citerne « la Vieille » (460 m³)
- F1 Pavillon des officiers
- F2 Corps de casernes
- G Magasin à poudre « des Espagnols »
- H Logement du major, manutention, écurie, boulangerie (deux fours à pain)
- I Arsenal (hangar aux affûts, salle d'armes, forges), logement des gardes d'artillerie

FRONT DE SECOURS

- A Bastion de l'avancée de la porte de Secours (82)
- B Demi-lune (81)
- C Corps de garde
- D Fossé
- E 1/2 bastion de droite (80)
- F Fausse braie
- G Pavillon d'entrée et casernes
- H 1/2 bastion de gauche (78)
- I Contre-garde (79)
- J Contre-garde (84)
- K Citerne (80m³)
- L Bastion de Sainte-Barbe (83)
- M Sorte de chemin couvert
- N Lunette

FRONT ROYAL

- A Chemin couvert
- B Demi-lune (61)
- C Corps de garde
- D Fossé
- E 1/2 bastion de droite (62), traverse, guérite du roi
- F Tenaille bastionnée attachée aux angles d'épaule des bastions
- G Pavillon d'entrée, corps de logis et magasins
- H 1/2 bastion de gauche, traverse, guérite de la reine
- I Ecurie du gouverneur
- J Glacière
- K Citerne « la Grande » (638 m³)

FRONT SAINT-ÉTIENNE

- A Chemin couvert
- B Demi-lune (59)
- C Corps de garde
- D Fossé
- E 1/2 bastion de droite (87) et sa traverse
- F Hangar aux palissades
- G Pavillon d'entrée et casernes
- H 1/2 bastion de gauche et sa traverse
- K Citerne
- L Redan

Essai de restitution
d'après les Atlas et Archives du Génie -
SHD-VINCENNES - Archives de Fonds
ROSANBO - CARAN - Paris
© R. BOIS - 2007

XVII century

«As the King is determined to built a citadel at Besançon...»

After the Thirty Years War, Spain ruled Franche-Comté once more and the town fell into the possession of the Spanish Habsburg dynasty. In 1667, Louis XIV, married to Marie-Thérèse of Austria, the infanta of Spain, claimed Franche-Comté as part of his wife's inheritance. On 8 February 1668, France conquered it for the first time: The gates of Besançon opened to the Prince of Condé.

On 7 March, Louvois ordered Vauban to build the citadel. From 31 March to 20 April, Sébastien le Prestre de Vauban, the King's Engineer, visited the province: he inspected the site at Mont Saint-Étienne, drew up the plans for the citadel and marked out the works which would consist of two bastioned fronts*.

On 2 May 1668, after three months of French works at the citadel, the treaty of Aix-la-Chapelle returned Franche-Comté to Spain. On 9 June, the French abandoned Comté.

On 29 September, the Duke of Arenberg, governor of the province for the king of Spain, laid the first stone of the citadel that he would continue to build.

In 1674, the war resumed between France and Spain. Besançon came under siege. On 25 April, the town was besieged; it capitulated on 15 May, and the citadel capitulated on 22. In 1678, the treaty of Nijmegen assigned Franche-Comté and Besançon permanently to France.

After winning it back, the king decided to make Besançon into one of the eastern bastions of his kingdom and commissioned Vauban to realise this ambition.

Vauban's works in the town were completed in three phases:

1 - Between 1675 and 1683 the town was given a powerful citadel.

2 - Between 1675 and 1695, the fortifications of the loop were rebuilt. A ring of fortifications for which in 1687 Vauban invented thick-vaulted bastion towers with two firing levels replaced the old medieval defences.

These towers solved the problem of commanding the town from the neighbouring high points. In 1680 the decision was taken to build Fort Griffon, which might be considered a second citadel.

3 - From 1680 (and up to the XIX century), barracks 15 were constructed on the open spaces to the east of the city to provide accommodation for the 1,500 to 2,000 soldiers of the garrison.

All the works were completed on the citadel by 1683 and on the city walls by 1695. After that, improvements would continue to be made to them right up to modern times.

* Bastioned front

Curtains (wall faces between two bastions) and alternate bastions forming a line of defence against advancing enemy troops

* The Cadets, about 400 young men aged between 15 and 20, were recruited from among the minor provincial nobility and came here to learn soldiering skills

* Tackle
Equipment required for manoeuvring canons

The citadel in Vauban's day

Vauban came several times to inspect the works on the citadel which required considerable quantities of materials, took a long time to complete and requisitioned all the available manpower from the city.

The "Front de Secours" or Safety Front was significantly reinforced by a cunning layout of structures in order to best protect the part of the citadel that was more exposed than those to the northern side. The "Front Royal, or Royal Front was improved with deeper ditches and bigger defences.

Vast walls, 5 to 6 metres wide and 15 to 20 metres high linked the Front de Secours to the Front Royal. They bore chemins de ronde (uninterrupted wall walks) and ensured that the fortress was well-protected against fire from batteries that might be set up on the surrounding hills. Opposite the town, Vauban began to build the Front Saint-Étienne.

The land in front of the Front Royal became a vast ramp or glacis. A passage was built underground to link the Front Saint-Étienne to the Front Royal. It gave access to casemated batteries commanding a view of any activity on the Doubs and at the entrance to the town.

Once through the Royal Front, one arrives in the inner courtyard on the hill top. A vast central traverse, the Cadets' building divided this courtyard into two parts. The main barracks of the citadel, this building housed the King's cadet school*.

On the left-hand side of the courtyard is the chapel built between 1680 and 1683. The well, thirty two metres deep, was dug down to the water table. The citadel also had four tanks which caught rainwater from the rooftops. In the right-hand side of the cadets' courtyard, various logistical buildings were scattered, a powder magazine, stores (for provisions and food) and the major's accommodation, an arsenal (the first floor of which served as an arms store and the ground-floor shed, a store for the artillery carriages) as well as a covered yard for gun tackle* and cannonballs.

All the main works to the citadel designed by Vauban were completed in 1683.



Le pont Battant au XVII^e siècle, dessin de G. Coindre, 1906
 (© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

Pont Battant in the XVII century, drawing by G. Coindre, 1906
 (© Bibliothèques de Besançon, illus. M.-H. Ménie)

Die Battant Brücke im 17. Jahrhundert, gezeichnet von G. Coindre, 1906
 (© Bibliothèques de Besançon, Druck M.-H. Ménie)

Brug Battant in de 17de eeuw, tekening van G. Coindre, 1906
 (© Bibliotheken van Besançon, cliché M.-H. Ménie)

El puente Battant en el siglo XVII, dibujo de G. Coindre, 1906
 (© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Ménie)

17. Jahrhundert

«Der König hat beschlossen, in Besançon eine Zitadelle errichten zu lassen...»

Nach dem Dreißigjährigen Krieg herrscht das spanische Königshaus erneut über die Franche-Comté, und auch die Stadt Besançon ist im Besitz der spanischen Habsburger. 1667 beansprucht der mit der habsburgischen Maria Theresia von Spanien verheiratete Ludwig XIV die Franche-Comté als Mitgift. Und am 8. Februar 1668 öffnen sich anlässlich der erstmaligen Inbesitznahme durch das französische Königshaus die Tore Besançons für den Prince de Condé. Am 7. März gibt Louvois bei Sébastien le Prestre de Vauban den Bau der Zitadelle in Auftrag. Daraufhin besucht dieser vom 31. März bis zum 20. April die Stadt. Als Aufenthaltsort wählt er den Hügel Mont Saint-Etienne, wo er sich ein Bild von den örtlichen Gegebenheiten macht und erste Baupläne für die Zitadelle entwirft, welche zwei bastionierte Fronten* umfassen sollte.

Nach zweimonatiger Arbeit der Franzosen an der Zitadelle geht die Franche-Comté am 2. Mai 1668 durch den Aachener Frieden wieder an Spanien zurück. Bis zum 9. Juni haben die Franzosen die Comté verlassen. Am 29. September lässt Herzog von Arenberg, der die Provinz für den spanischen König regiert, das Bauvorhaben der Zitadelle neu aufnehmen. 1674 flammt der Krieg zwischen Frankreich und Spanien erneut auf und Besançon wird am 25. April belagert. Die Stadt ergibt sich schließlich am 15. und die Zitadelle am 22. Mai. 1678 werden die Franche-Comté und Besançon durch die endgültig an Frankreich angegliedert. Nach seiner Rückeroberung von Besançon beschließt der König, die Stadt zu einer seiner Bastionen im Osten zu machen und beauftragt Vauban mit dem Bau der entsprechenden Befestigungsanlagen.

* Bastionierte Front

Als Front bezeichnet man die Verteidigungsseite einer Befestigungsanlage; diese besteht in diesem Fall aus im Wechsel angeordneten Kurtinen (Schutzmauern zwischen zwei Bastionen) und Bastionen (aus dem Wall bzw. der Schutzmauer herausragende, nach hinten offene Werke)

Vaubans Bauvorhaben werden in folgenden drei Hauptetappen umgesetzt:
 1 - 1675 bis 1683 wird in der Stadt eine mächtige Zitadelle errichtet.
 2 - 1675 bis 1695 werden die Befestigungsanlagen entlang der Fluss Schleife erneuert
 Die mittelalterlichen Verteidigungsanlagen werden durch einen neuartigen Schutzwall ersetzt, für den Vauban 1687 Bastionstürme mit dickwandigem Gewölbe und zwei Feueretagen, (übereinander angeordnete Geschützstellungen) entwickelt. Durch diese Türme wird das Problem gelöst, das die umgebenden Hügel darstellten, von denen aus der Feind die Stadt unter Beschuss nehmen konnte. Fort Griffon, dessen Bau 1680 beschlossen wurde, kann als zweite Zitadelle betrachtet werden.
 3 - Ab 1680 (und bis ins 19. Jahrhundert hinein) werden auf den freien Plätzen östlich der Stadt Kasernen für 1 500 bis 2 000 Garnitionssoldaten errichtet.

Die Bauarbeiten an der Zitadelle wurden 1683 und jene an der Stadtmauer 1695 abgeschlossen. Im Anschluss gab es bis heute zahlreiche Verbesserungs- und Sanierungsarbeiten.

Die Zitadelle zu Zeiten Vaubans

Vauban besucht die Stadt mehrfach, um den Fortschritt der Bauarbeiten an der Zitadelle zu kontrollieren. Schließlich handelt es sich um ein gewaltiges Projekt, für das riesige Mengen Baumaterial und zahlreiche Arbeitskräfte erforderlich waren und das nur in langen Bauabschnitten zu realisieren war.

Die Front «Front de Secours» wird durch ein ausgeklügeltes System an Schutzwerken perfektioniert, um diesen besonders sensiblen Teil der Zitadelle, der empfindlichere Angriffspunkte bot als die nördlichen Seiten, optimal zu schützen. Der Front «Front Royal» werden tiefere Gräben vorgelagert und ihre Schutzwerke verbessert.

Gewaltige, 5 bis 6 m breite und 15 bis 20 m hohe Mauern verbinden die Front de Secours mit der Front Royal.

Sie enthalten Rondengänge und gewährleisten den Schutz der Festung gegen den Beschuss von oben durch Batteriegeschütze, die an den Hängen der umgebenden Hügel stationiert sein konnten. Vor der Stadt lässt Vauban die «Front Saint Etienne» errichten.

Und vor der Front Royal lässt er einen riesigen «Glacis» (zum Feind hin abfallende Erdanschüttung) anlegen.

Unterirdische Gänge verbinden die Front Saint-Etienne mit der Front Royal und verschaffen Zugang zu

Kasemattenbatterien, mit deren Hilfe der Zugang zur Stadt und die Überquerung

des Flusses überwacht werden konnten. Nach dem Passieren der Front Royal erreicht man den Innenhof, der die Hügelkuppe einnimmt. Das riesige, diagonal angeordnete Kasernengebäude trennt den Innenhof in zwei Teile. In diesem Hauptkasernengebäude der Zitadelle sind die «Kadetten des Königs»* untergebracht. Im linken Teil des Innenhofs befindet sich die 1680 bis 1683 erbaute Kapelle.

Der Brunnen musste bis in eine Tiefe von 132 m ausgeschachtet werden, um den Grundwasserspiegel zu erreichen. Die Zitadelle verfügt zudem über vier Zisternen, in denen das von den Dächern aufgefangene Regenwasser gesammelt wird.

Der rechte, als Kadettenhof bezeichnete Hofteil beherbergt verschiedene Gebäude und Einrichtungen zur Sicherstellung der Alltagsabläufe: wie z.B. eine Mühle, eine Zisterne, die Pulverkammer, die Speisekammer, die Majorswohnung, das Arsenal (wobei die obere Etage als Waffenkammer dient und unten die Artillerielafetten untergebracht sind) sowie einen Unterstand für die schwere militärische Ausrüstung wie Transport- und Hebezeuge* sowie Kanonenkugeln. Die von Vauban für die Zitadelle geplanten Bauvorhaben werden 1683 abgeschlossen.

* Kadetten (frz. Cadets)
ca. 400 junge Männer im Alter zwischen 15 und 20 Jahren, die unter dem Kleinadel der Provinz für eine Militärausbildung rekrutiert wurden

* Transport- und Hebezeuge
kranartige Hebevorrichtungen und Karren für die Handhabung der Kanonen

17de eeuw

«Aangezien de Koning heeft besloten een citadel in Besançon te bouwen...»

Na de Dertigjarige Oorlog krijgt Spanje het gezag over Franche-Comté en valt de stad aan de Spaanse Habsburgers toe. In 1667 wordt Franche-Comté door Lodewijk XIV, echtgenoot van Maria Theresia van Oostenrijk, infante van Spanje, opgeëist in het kader van de erfenis van zijn vrouw. Op 8 februari 1668 vindt de eerste Franse verovering plaats en worden de poorten van Besançon geopend voor de Prins van Condé. Op 7 maart krijgt Vauban de opdracht van Louvois voor de citadel. Van 31 maart tot 20 april verblijft Sébastien le Prestre de Vauban, officiële ingenieur van de koning, in de provincie: hij inspecteert de heuvel Saint-Étienne, maakt de plattegrond van de citadel en zet dit werk met twee bastionfronten* uit.

Op 2 mei 1668, na drie maanden werk aan de citadel door de Fransen, valt Franche-Comté bij het Verdrag van Aken aan Spanje toe en op 9 juni hebben de Fransen het graafschap verlaten.

Op 29 september legt de Hertog van Arenberg, gouverneur van de provincie voor de Koning van Spanje, de eerste steen van de citadel die door hem verder wordt gebouwd.

In 1674 leeft de oorlog tussen Frankrijk en Spanje weer op en wordt Besançon belegerd. Op 25 april wordt de stad ingenomen: de stad capituleert op 15 en de citadel op 22 mei. In 1678 wijst het Verdrag van Nijmegen Franche-Comté en Besançon definitief aan Frankrijk toe.

★ **Bastionfront**

Afwisselende serie gordijnen (muurdelen tussen twee bastions) en bastions die een verdedigingslijn vormen om de voortgang van de vijand te breken

Na de herovering besluit de Koning van Besançon een van de bastions in het oosten van zijn koninkrijk te maken en wordt Vauban met de werkzaamheden belast.

De werkzaamheden van Vauban in de stad worden in drie stappen uitgevoerd:

- 1 - Tussen 1675 en 1683 krijgt de stad een sterke citadel.
- 2 - Tussen 1675 en 1695 worden de versterkingen van de bocht herbouwd. De oude middeleeuwse verdedigingen worden vervangen door een gordel waarvoor Vauban in 1687 het principe van de bastiontoren met dikke gewelven en twee vuuretages ontwerpt. Deze torens vormen een oplossing voor het probleem van eventueel vijandig geschut op de hellingen boven de verdedigingswerken van de stad. Fort Griffon, waarvan de bouw in 1680 wordt besloten, kan als een tweede citadel worden beschouwd.
- 3 - Vanaf 1680 (en tot de 19de eeuw) worden kazernes 15 gebouwd op de vrije plaatsen ten oosten van de stad, waarin 1500 tot 2000 garnizoensoldaten kunnen worden ondergebracht.

Alle werkzaamheden worden in 1683 voor de citadel en 1695 voor de stadsgordel voltooid. Hierna worden talrijke verbeteringen aangebracht, tot in de huidige tijd.

De citadel in de tijd van Vauban

Vauban komt de werkzaamheden in de citadel, waarvoor grote hoeveelheden bouw materiaal, lange termijnen en talrijke arbeiders uit de stad nodig zijn, meerdere keren inspecteren.

Het front Secours wordt aanzienlijk versterkt door een ingenieus ontwerp om dit deel van de citadel, dat kwetsbaarder is dan de noordkant, zo goed mogelijk te kunnen verdedigen. Het front Royal wordt aangepast met diepere grachten en een beter defensiesysteem.

Enorme muren, met een dikte van 5 tot 6 meter en een hoogte van 15 tot 20 meter, verbinden het front Secours met het front Royal. De muren hebben rondgangen en beschermen het fort tegen invallend vuur van hoger geplaatst geschut op de omringende heuvels. Tegenover de stad laat Vauban het front Saint-Étienne optrekken.

Het terrein voor het front Royal wordt een groot glacis*. Een onderaardse tunnel verbindt het front Saint-Étienne met het front Royal en geeft toegang tot het kazematgeschut dat de Doubs en de toegang tot de stad controleert.

Achter het front Royal ligt de binnenplaats die de bovenkant van de heuvel inneemt. Het Cadettengebouw in dwarsrichting verdeelt dit plein in twee delen. Dit is de hoofdkazerne van de citadel, waarin de Koninklijke Cadettenschool* was ondergebracht. In het linker gedeelte van de binnenplaats ligt de kapel, die tussen 1680 en 1683 is gebouwd.

De put heeft een diepte van 132 meter en staat in verbinding met het grondwater. De citadel beschikte tevens over vier tanks waarin het water van de daken werd opgevangen.

In het rechter gedeelte van de binnenplaats, Cadettenplaats genoemd, zijn diverse logistieke gebouwen bijeengebracht: molen, watertank, kruitmagazijn, proviandruimte en accommodatie van de majoor, arsenaal (waarvan de verdieping als wapenmagazijn en de begane grond als loods voor de artillerieaffuiten werd gebruikt) en binnenplaats voor de tuigage* en kogels. Alle hoofdwerken van Vauban voor de citadel worden in 1683 voltooid.

★ **Glacis**

Vrij terrein voor een vesting

★ **Cadetten**

Ongeveer 400 jongeren tussen 15 en 20 jaar die onder de lagere adel uit de provincie werden gerekruteerd en de wapenkunst kwamen leren

★ **Tuigage**

Materiaal voor de verplaatsing en verankering van kanonnen

Siglo XVII

«Cuando el Rey decidió hacer una ciudadela en Besançon...»

Tras la Guerra de los Treinta Años, España se apodera de nuevo del Franco Condado y la ciudad vuelve a pertenecer a los Habsburgo de España. En 1667, Luis XIV, casado con María Teresa de Austria, infanta de España, reclama el Franco Condado en concepto de herencia de su esposa. El 8 de febrero de 1668, se produce la primera conquista francesa: las puertas de Besançon se abren ante el príncipe de Condé.

El 7 de marzo, Louvois encarga la ciudadela a Vauban. Del 31 de marzo al 20 de abril, Sébastien le Prestre de Vauban, ingeniero ordinario del rey, permanece en la provincia: en el monte Saint-Étienne, inspecciona la zona, prepara los planos de la ciudadela y traza la obra, que incluye dos frentes abaluartados*.

El 2 de mayo de 1668, tras tres meses de obras francesas en la ciudadela, el tratado de Aix-la-Chapelle devuelve el Franco Condado a España. El 9 de junio, los franceses han dejado el Condado.

El 29 de septiembre, el duque de Arenberg, gobernador de la provincia para el rey de España, pone la primera piedra de la ciudadela, que sigue construyendo.

En 1674, se reanuda la guerra entre Francia y España. Besançon es asediada. El 25 de abril, la ciudad es sitiada; capitula el 15 de mayo, y la ciudadela, el 22. En 1678, el Tratado de Nimègue atribuye definitivamente el Franco Condado y Besançon a Francia. Tras la reconquista, el rey decide hacer de Besançon uno de los bastiones del este de su reino y encarga a Vauban esta realización.

Las obras de Vauban en la ciudad se realizan en tres etapas:

1 - De 1675 a 1683, la ciudad es dotada de una poderosa ciudadela.

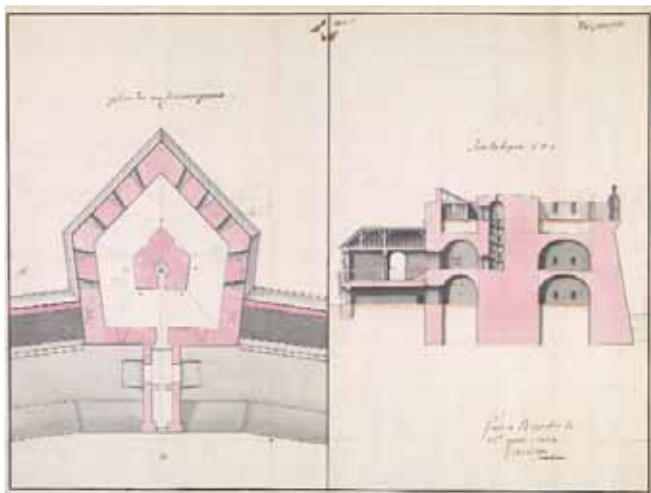
2 - De 1675 a 1695, las fortificaciones del meandro son reconstruidas.

Las antiguas defensas medievales son sustituidas por un cinturón para el que Vauban inventa en 1687 las torres abaluartadas con bóvedas gruesas y dos plantas de fuego. Estas torres permiten resolver el problema que suponía el dominio de las colinas vecinas sobre las construcciones de la ciudad.

El fuerte Griffon, cuya construcción fue decidida en 1680, puede considerarse como una segunda ciudadela.

3 - A partir de 1680 (y hasta el siglo XIX), se edifican cuarteles 15 en espacios libres al este de la ciudad, para albergar a los 1.500 a 2.000 soldados de la guarnición

Todas las obras de la ciudadela terminan en 1683 y las de la ciudad amurallada, en 1695. A continuación, se irán sucediendo muchas mejoras hasta nuestros días.



* Frente abaluartado: conjunto de cortinas (paños de muralla comprendidos entre dos baluartes) y baluartes alternados que forman una línea de defensa para oponerse al avance del enemigo

© SHD Vincennes

Plan et coupe d'une tour bastionnée pour Besançon.
Bazoches 19 avril 1687 Vauban

Map and cross-section of a bastioned tower.
Bazoches 19 avril 1687 Vauban

Plan mit Seitenansicht und Querschnitt eines Bastionsturms.
Bazoches 19 avril 1687 Vauban

Plattegrond en doorsnede van een bastiontoren.
Bazoches 19 avril 1687 Vauban

Plano y vista transversal de una torre abaluartada.
Bazoches 19 avril 1687 Vauban



© « 0927 PRODUCTIONS »

Le fort Griffon

Fort Griffon

Das Fort Griffon

Fort Griffon

El fuerte Griffon

La ciudadela en la época de Vauban

Vauban acude en varias ocasiones a inspeccionar las obras de la ciudadela, que exigen cantidades considerables de materiales, largos plazos de realización y la movilización de los obreros disponibles en la ciudad.

El frente de Secours es considerablemente reforzado mediante una sabia distribución de las obras con el fin de proteger del mejor modo posible esta parte de la ciudadela, más expuesta que las situadas en el lado norte. El frente Royal es remodelado con fosos más profundos y defensas de mayor envergadura.

Unas enormes murallas, de 5 a 6 metros de ancho y 15 a 20 metros de alto, unen el frente de Secours al frente Royal. Incluyen caminos de ronda y protegen a la fortaleza de los fuegos procedentes de las baterías que pudieran ser instaladas sobre las colinas de alrededor. Frente a la ciudad, Vauban emprende la edificación del frente Saint-Étienne.

El terreno situado delante del frente Royal se convierte en un vasto glacis. Se construye un subterráneo para unir el frente Saint-Étienne con el frente Royal. Da acceso a unas baterías con casamatas que permiten controlar el paso sobre el Doubs y la entrada de la ciudad. Pasado el frente Royal, se llega al patio interior que ocupa la parte superior de la colina. El edificio de Cadetes, una amplia travesía central, divide este patio en dos partes. Como acuartelamiento principal de la ciudadela, albergó la escuela de Cadetes* del rey. En la parte izquierda del patio se encuentra la capilla, construida entre 1680 y 1683.

El pozo, de treinta y dos metros de profundidad, llega hasta la capa freática. La ciudadela disponía también de cuatro cisternas que recibían el agua de los tejados.

En la parte derecha del patio, denominado patio de los Cadetes, se agrupan diversos edificios logísticos: el molino, una cisterna, un polvorín, el almacén (para el abastecimiento de comida) y el alojamiento del mayor, un arsenal (cuya planta superior servía de almacén de armas y la planta baja, de hangar para los puestos de artillería), así como un patio cubierto para los aparejos* y las balas. Todas las obras principales establecidas por Vauban en la ciudadela terminan en 1683.

* Los Cadetes, unos 400 jóvenes de 15 a 20 años, eran reclutados entre la pequeña nobleza provincial y venían aquí a aprender el oficio de las armas

* Aparejos
Materiales necesarios para maniobrar los cañones

XVIII^e siècle

Les défenses de la cité se renforcent...



Vauban avait fait de la ville un bastion défensif face aux contrées germaniques, rôle qui se renforce encore au XVIII^e siècle. Quatre régiments totalisant 4 500 hommes sont alors en garnison. Les casernes Saint-Paul 15 sont reconstruites et embellies. De nouvelles casernes, Saint-Pierre* 16 et Arènes* 17 sont également construites.

Chamars est ouvert à la promenade à partir de 1717 et aménagé en jardin public (son enceinte intérieure est abaissée en 1785 puis démolie en 1873).

Des compléments sont apportés aux fortifications de la ville. Parmi eux :

- la réfection de l'arc de triomphe du pont Battant en 1743 (il est démoli en 1776) ;
- des travaux sur les glacis*.

Le 1^{er} avril 1791, Jean Le Michaud d'Arçon, directeur des fortifications de Franche-Comté, lance les travaux des lunettes de Chaudanne, Tousey, Trois-Châtel et Beauregard. Ouvrages de son invention, d'une conception très nouvelle, ces lunettes offraient une capacité de résistance bien supérieure à des redoutes (inachevées en 1814, elles ne furent pas armées).

Plan d'évolution des fortifications – XVIII^e siècle
(© Bertrand Turina, d'après R. Bois)

Map of the development of the fortifications – XVIII century (© Bertrand Turina, adapted from R. Bois)

Plan zum Entwicklungsstand der Befestigungsanlagen – 18. Jahrhundert
(© Bertrand Turina, nach R. Bois)

Ontwikkeling van de versterkingen – 18de eeuw
(© Bertrand Turina, naar R. Bois)

Plano de evolución de las fortificaciones – siglo XVIII
(© Bertrand Turina, según R. Bois)

En 1795, Jean Le Michaud d'Arçon propose au Comité des fortifications les plans d'un petit ouvrage d'une conception nouvelle, qu'il vient de faire construire à Besançon : la lunette d'Arçon



Arc de triomphe à la gloire de Louis XIV sur le pont de Besançon, élévation, 1767

(© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Mérie)

Triumphal arch to the glory of Louis XIV on the bridge at Besançon, elevation, 1767

(© Bibliothèques de Besançon, Illus. M.-H. Mérie)

Triumphbogen zu Ehren von Ludwig XIV auf der Brücke von Besançon, Aufriss, 1767

(© Bibliothèques de Besançon, Druck M.-H. Mérie)

Triomfboog ter ere van Lodewijk XIV op de brug van Besançon, aanzicht, 1767

(© Bibliotheken van Besançon, cliché M.-H. Mérie)

Arco de triunfo dedicado a la gloria de Luis XIV sobre el puente de Besançon, elevación, 1767

(© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Mérie)

XVIII century Strengthening the city defences...

Vauban had made the town into a bastion of defence against the Germanic lands, a role that was strengthened further in the XVIII century. Four regiments amounting to 4,500 men were in the garrison at that time. New barracks 15 to 17 were built and the town's fortifications were supplemented.

On 1st April 1791, Jean Le Michaud d'Arçon, director of the fortifications in Franche-Comté, started building the lunettes at Chaudanne, Tousey, Trois-Châtelés and Beauregard. Works of his own invention, in a very new design, these structures were a great deal stronger than the redoubts.

* À l'emplacement des casernes Saint-Pierre 16 se trouvent aujourd'hui le centre Saint-Pierre et la médiathèque Pierre Bayle (caserne Lyautey à partir du XIX^e siècle), rue de la République

* Glacis
Plan incliné qui s'étend en avant d'une fortification

* Les casernes d'Arènes 17, rue Marulaz, construites pour le régiment Royal-Artillerie, ont porté le nom de casernes Condé et sont occupées aujourd'hui par un lycée professionnel

18de eeuw

De versterking van de verdedigingen van de stad...

18. Jahrhundert

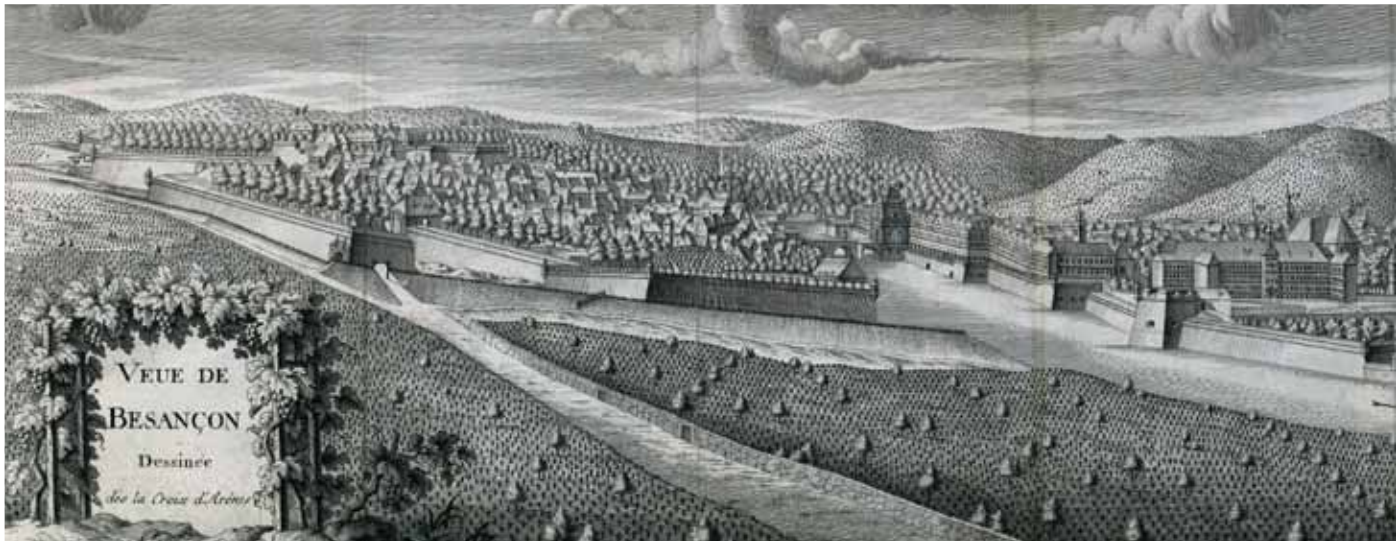
Die Verteidigungsanlagen der Stadt werden verstärkt...

Vauban hatte aus der Stadt ein Bollwerk gegen deutsche Angriffe gemacht, eine Funktion die im 18. Jahrhundert weiter ausgebaut wird. Damals sind insgesamt 4 500 Soldaten hier stationiert. Neue Kasernen ⑮ bis ⑰ werden errichtet und die Befestigungsanlagen der Stadt ausgebaut.

Am 1. April 1791 beginnen unter der Leitung des damals für die Befestigungsanlagen der Franche-Comté zuständigen Jean Le Michaud d'Arçon die Arbeiten an den «Lunetten» Chaudanne, Tousey, Trois-Châtels und Beaugard. Hierbei handelt es sich um neuartige, von ihm selbst entworfene Werke, die eine weitaus bessere Schutzfunktion als die Reduten gewährleisten konnten.

Vauban had de stad in een defensief bastion tegen de Duitse contreien veranderd, een rol die in de 18de eeuw versterkt wordt. Het garnizoen telt vier regimenten met een totaal van 4500 soldaten. Nieuwe kazernes ⑮ tot ⑰ worden gebouwd en de versterkingen van de stad worden aangevuld. Op 1 april 1791 worden door Jean Le Michaud d'Arçon, directeur van de versterkingen in Franche-Comté, de werkzaamheden voor de lunetten* Chaudanne, Tousey, Trois-Châtels en Beaugard gestart. Deze revolutionaire lunetten waren door hem ontworpen en boden een verdedigingscapaciteit die sterk boven die van de klassieke schansen lag.

* Lunet
Gedetacheerd vestingwerk
in bastionvorm



Siglo XVIII

Las defensas de la ciudad se refuerzan...

Vauban había hecho de la ciudad un bastión defensivo contra la oposición germánica, función que se refuerza todavía más en el siglo XVIII.

La guarnición se compone entonces de cuatro regimientos, que suman 4.500 hombres. Se construyen nuevos cuarteles 15 a 17 y se realizan añadidos a las fortificaciones de la ciudad.

El 1 de abril de 1791, Jean Le Michaud d'Arçon, director de fortificaciones del Franco Condado, inicia las obras de las lunetas de Chaudanne, Tousey, Trois-Châtels y Beauregard. Estas lunetas, obras de su invención y de muy novedoso diseño, ofrecían una capacidad de resistencia muy superior a los reductos.

Vue de Besançon, dans Histoire des Séquanois de Dunod de Charnage, 1735-1737
(© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Mérie)

View from Besançon, in Histoire des Séquanois (History of the Sequani) by Dunod de Charnage, 1735-1737 (© Bibliothèques de Besançon, Illus. M.-H. Mérie)

Ansicht von Besançon, in Histoire des Séquanois von Dunod de Charnage, 1735-1737
(© Bibliothèques de Besançon, Druck M.-H. Mérie)

Stadsgezicht van Besançon, in Geschiedenis van de Sequani van Dunod de Charnage, 1735-1737
(© Bibliotheken van Besançon, cliché M.-H. Mérie)

Vista de Besançon, en Histoire des Séquanois de Dunod de Charnage, 1735-1737
(© Bibliothèques de Besançon, cliché M.-H. Mérie)



XIX^e siècle

... et s'adaptent à un nouveau système



Plan d'évolution des fortifications – XIX^e siècle
(© Bertrand Turina, d'après R. Bois)

Map of the development of the fortifications –
XIX century (© Bertrand Turina, adapted from
R. Bois)

Plan zum Entwicklungsstand der
Befestigungsanlagen – 19. Jahrhundert
(© Bertrand Turina, nach R. Bois)

Ontwikkeling van de versterkingen – 19de eeuw
(© Bertrand Turina, naar R. Bois)

Plano de evolución de las fortificaciones – siglo XIX
(© Bertrand Turina, según R. Bois)

Les progrès constants de l'artillerie, en particulier l'utilisation des canons rayés et de l'obus, augmentent considérablement l'efficacité des pièces d'artillerie et rendent les défenses de Vauban obsolètes.

Un nouveau système de défenses va s'imposer pour répondre à la puissance accrue de l'artillerie. À l'ancienne conception de la guerre de siège où une ville protégée par ses murailles résistait aux assiégeants succède l'idée du camp retranché ou place militaire, protégée par des fortifications à demi enterrées construites sur les hauteurs environnantes : les forts détachés. Besançon, ville de garnison, reste une importante cité militaire, qui abrite plusieurs régiments.

Le renforcement des fortifications

En 1814, les Autrichiens, qui assiègent Besançon lorsque la France est envahie par les puissances étrangères opposées à Napoléon, ne réussissent pas à y pénétrer, mais les fortifications sont alors renforcées.

Entre 1820 et 1840 on achève les lunettes d'Arçon à Tousey et Trois-Châtel.

La couronne de Battant, l'enceinte urbaine à Chamars, le front de Secours de la citadelle sont modernisés en appliquant les théories de Cormontaigne (mieux défilé le rempart et le dérober aux vues de l'ennemi). Toutes les guérites de surveillance de la cité disparaissent lors de ces travaux (aujourd'hui, il n'en reste que deux à la citadelle) On construit les forts de Bregille

- ★ **Redoute**
Ouvrage en terre entouré d'un fossé pour y établir de l'artillerie

- ★ **Batteries de circonstances**
Emplacements pour des pièces d'artilleries, rapidement construits

Les places fortes de Besançon dans le nouveau système du XIX^e siècle, qui a perduré jusqu'à la seconde guerre mondiale
(© Bertrand Turina, d'après R. Bois)

The strongholds of Besançon in their XIX century form, which lasted up to the second world war
(© Bertrand Turina, adapted from R. Bois)

Die Befestigungsanlagen von Besançon im neuen System des 19. Jahrhunderts, das bis zum 2. Weltkrieg genutzt wurde
(© Bertrand Turina, nach R. Bois)

Vestingen van Besançon in het nieuwe systeem van de 19de eeuw, dat tot de tweede wereldoorlog heeft geduurd
(© Bertrand Turina, naar R. Bois)

Las plazas fuertes de Besançon en el nuevo sistema del siglo XIX, que perduró hasta la segunda guerra mundial
(© Bertrand Turina, según R. Bois)



(1832), Chaudanne (de 1841 à 1845), Beauregard (de 1845 à 1870), et du Petit Chaudanne (1850).

De 1840 à 1876, constituant à la fois une immense usine et un dépôt, les bâtiments de l'arsenal **B** sont construits, sur des parcelles de terrain s'étendant sur tout le côté sud-ouest de la rue de l'Orme de Chamars, de la rue Mégevand à l'avenue de la Gare d'eau.

La guerre de 1870

Entre 1867 et 1870, on prépare la mise en défense de la ville à la suite des tensions internationales. Menacée par les avancées prussiennes, Besançon est mise en état de défense par le colonel Benoit, directeur des fortifications, qui fait alors réaliser des ouvrages de campagne sur les collines environnantes. Le capitaine de vaisseau Rolland, nommé général commandant la place, soutien l'action entreprise et les travaux sont rapidement menés pendant l'hiver 1870-1871

(modifications de certains ouvrages de la couronne de Battant, édification de redoutes* et de batteries de circonstances* sur les hauteurs de Montfaucon, Arguel, Poulley-les-Vignes, Miserey, Serre-les-Sapins, les Graviers Blancs et Palente et construction des forts de l'est et de l'ouest des Buis) ce qui rend le camp retranché de Besançon suffisamment dissuasif pour éviter un assaut, ainsi que l'occupation des troupes prussiennes.

Après la guerre de 1870

La paix revenue, le général Séré de Rivières réorganise la frontière de l'est de la France. Le camp retranché de Besançon, édifié à la hâte est reconstruit et perfectionné. En 1874, les travaux de la ceinture fortifiée de Besançon sont entrepris : vingt-cinq ouvrages sur un périmètre de cinquante kilomètres. Ils sont achevés vers 1890. Aux forts de la première moitié du XIX^e siècle (Chaudanne, Bregille et Beauregard) s'ajoutent ceux de Rosemont, de Planoise, des Montboucons, de Chailluz,

des Justices, le fort Benoit, ainsi que divers magasins à poudre. Dans les communes avoisinantes, sont construits les forts de Montfaucon, Fontain, Pugey, Chatillon ainsi que des batteries à Au Bois (commune de Franois), Montfaucon, Pouilley-les-Vignes, l'Hôpital (commune de Besançon) et au Calvaire (commune de Miserey-Salines).

À Besançon même, on agrandit l'Arsenal et on construit de nouvelles casernes : la caserne de la Butte (1876) et la caserne Vauban (1909).



© R. Bois

Portes de l'Arsenal

Arsenal Gates

[Die Arsenal-Tore](#)

[Poorten van het Arsenal](#)

[Puertas del Arsenal](#)

* Front de gorge
Front situé du côté de la ville

L'abandon des impératifs militaires concernant la boucle

Vers 1885, quand les progrès de l'artillerie rendent inefficaces les murailles de la ville, la sonnerie annonçant la fermeture des cafés et des portes est supprimée (ainsi que la garde de ces dernières).

La porte de Charmont, que Vauban avait fait reconstruire en 1687 et qui s'élevait alors en haut de la rue Richebourg est démolie en 1894 (ne subsistent aujourd'hui que les deux corps de garde qui la précédaient). La même année, la porte Notre-Dame est démolie (il n'en reste aujourd'hui que le corps de garde accolé au bastion qui borde la rivière), ainsi que la porte de Malpas, première défense du passage de Tarragnoz.

À la fin du siècle, les fortifications de la boucle sont devenues caduques. La municipalité obtient alors des autorités militaires un certain nombre de concessions.

Dès 1843, la promenade Micaud avait été créée en colmatant les bras du Doubs qui formaient des petites îles en face du moulin Saint-Paul qui étaient terrains militaires.

En 1717, la ville avait obtenu le droit d'utiliser Chamars comme promenade. À partir de 1785, l'arasement du rempart intérieur et la création de la gare d'eau (1831) provoquent une disparition partielle de la promenade aménagée au XVIII^e siècle.

À partir de 1872, le bras du Doubs est comblé et le rempart intérieur est supprimé.

Le pont Canot est construit en 1877 et le pont Saint-Pierre (actuel pont de la République) est reconstruit en pierre en 1885.

À partir de 1894, on arase les remparts du bastion du Saint-Esprit, ainsi que la tour Saint-Pierre, près de l'actuel pont de la République. Seules quelques parties du rempart subsistent dans le secteur du moulin Saint-Paul. Entre la tour Bregille et la tour Rivotte, le rempart est abattu lors de l'aménagement du port de commerce au début du XX^e siècle. La porte Notre-Dame et la porte de Malpas sont démolies, ainsi que la lunette de Bregille qui défendait l'entrée du pont sur la rive droite. La porte Rivotte est modifiée. Sur la rive droite du Doubs, seule la porte de Charmont disparaît à cette époque.

Ces travaux permettent à la boucle de communiquer plus facilement avec les nouveaux quartiers qui commençaient à s'étendre sur la rive droite.

1885 Crise de l'obus torpille
Les obus sont équipés de fusées à retard, qui permettent de les faire exploser après leur pénétration dans le sol. Ils sont de plus chargés avec un explosif brisant, plus puissant qu'auparavant. La parade sera l'enfouissement plus profond des locaux et la réalisation de protections en béton sur les ouvrages fortifiés (réalisation de magasins à poudre cavernes et abris sous roc à partir de 1887)
À Besançon, c'est en 1890 qu'est réalisé en béton sous le front de gorge* le casernement de guerre du fort de Chailluz

XIX century ...adapting to a new system

The constant advances in artillery, in particular the use of rifled barrels and shells, considerably increased the effectiveness of artillery and rendered Vauban's defence works obsolete. A new system of defence would be necessary to withstand the increased artillery power. The concept of the fortified camp (camp retranché) or military base protected by semi-buried fortifications built on surrounding high ground forming pockets of resistance replaced the old system of siege warfare in which a town resisted attack behind its strong walls. Besançon, as a garrison town, remained an important military base for several regiments, but by the end of the century, the fortifications of the loop had become obsolete.

19. Jahrhundert

... und an neue Waffensysteme angepasst

Die fortwährende Weiterentwicklung der Waffentechnik und insbesondere die Einführung neuartiger Feuerwaffen wie Gewehre mit Zuglauf und Granaten verschafft der Artillerie eine erheblich höhere Schlagkraft, der die Befestigungsanlagen von Vauban nichts mehr entgegensetzen haben. Dieser Weiterentwicklung der Artillerie mussten neue Verteidigungskonzepte folgen. Es kam nun nicht mehr darauf an, einer Belagerung standzuhalten, vielmehr galt es jetzt, vorgelagerte, befestigte Lager mit nur zur Hälfte aus dem Erdreich herausragenden Befestigungsanlagen an den umgebenden Hängen als «Inseln des Widerstands» zu errichten. Die Garnisonsstadt Besançon bleibt ein wichtiger Militärstützpunkt, an dem mehrere Regimenter stationiert sind, doch bis zum Ende des Jahrhunderts haben die die Flussschleife umgebenden Befestigungsanlagen ihre Funktion verloren.

19de eeuw

... en aanpassing aan een nieuw systeem

Door de constante verbetering van de artillerie, met name door het gebruik van getrokken lopen en granaten, voldoen de verdedigingswerken van Vauban niet meer aan de moderne eisen.

Een nieuw verdedigingssysteem wordt ontworpen om de grotere vuurkracht het hoofd te kunnen bieden. De vroegere opvatting van de belegeringsoorlog waarin een stad door de muren werd verdedigd maakt plaats voor het idee van het verschanste kamp of de militaire garnizoensplaats onder de bescherming van half ingegraven verdedigingslinies op de omringende heuvels die verzetshaarden vormen. Besançon blijft als garnizoenstad een belangrijk militair centrum met diverse regimenten, maar tegen het einde van de eeuw zijn de vestingwerken van de bocht achterhaald.

Siglo XIX

... y se adaptan a un nuevo sistema

Los constantes avances de la artillería, concretamente la utilización de cañones rayados y del obús, aumentan considerablemente la eficacia de las piezas de artillería y dejan obsoletas las defensas de Vauban.

Se impone un nuevo sistema de defensa para responder al mayor poder que tiene ahora la artillería. Al antiguo concepto de guerra de asedio, donde la ciudad protegida por sus murallas resistía a los sitiadores, sucede la idea de campo atrincherado o plaza militar, protegida por sus fortificaciones semienterradas construidas sobre los altos circundantes, formando así islotes de resistencia.

Besançon, ciudad de guarnición, sigue siendo una importante ciudad militar, que alberga varios regimientos, pero a final de siglo las fortificaciones del meandro resultan caducas.

XX^e siècle

La fin des emprises militaires

Le déroulement de la guerre de 1914-1918 laisse Besançon à l'arrière du front.

En 1940, l'armée allemande occupe Besançon que l'armée française avait presque totalement évacuée ainsi que, pour la première fois de son histoire, la citadelle. En juillet 1943, la gare et les quartiers environnants sont bombardés par l'aviation alliée. En 1944, le 6^e corps américain arrive à Besançon, à demi abandonnée par les troupes allemandes en retraite. Les Alliés, aidés des Forces Françaises de l'Intérieur trouvent des îlots de résistance, notamment à la citadelle, mais la ville est libérée le 8 septembre 1944. Les combats causent relativement peu de dommages. Les ponts sont détruits et le front de secours subit les tirs de l'attaque américaine contre les allemands, occasionnant des dégâts qui sont réparés après le rachat de la citadelle par la ville.

Plusieurs lois en 1889, 1899 et 1911 autorisent le déclassement des fortifications de la boucle, mais il faut attendre 1928 pour qu'un plan d'aménagement soit élaboré, plan qui soulève l'opposition des défenseurs des vieilles murailles. En 1933, le maire de l'époque, Charles Siffert, passant outre, fait démolir la demi-lune et la porte d'Arènes ainsi que le bastion de Charmont, afin d'ouvrir la rue qui portera son nom, qui joint la route de Dole à la gare. C'est à cette occasion que sont dégagés les vestiges de la porte médiévale de Charmont. À partir de 1945, l'évolution de la politique de défense et des techniques ayant fait perdre à la ville son rôle de place forte sur la frontière de l'est, l'autorité militaire abandonne la majeure partie des emprises subsistant dans la « boucle », ainsi que la plupart des ouvrages de la ceinture fortifiée, des casernes et des forts de la périphérie.

La porte de Battant est démolie en 1956 pour les nécessités de la circulation.

En 1959, la ville rachète la citadelle à l'armée, qui n'en n'a plus l'utilité. À partir de cette date, elle est transformée en lieu de mémoire, de culture et de tourisme.

Les anciens forts de la cité sont cédés par l'armée à la Ville et au Département et deviennent des bâtiments à vocation culturelle ou administrative ; ceux appartenant à la ceinture fortifiée de Besançon sont cédés aux communes avoisinantes à partir de 1962. L'armée ne conserve plus de nos jours que les forts de Montfaucon et des Montboucons.



Démolition du bastion de Charmont, 1933
(© Bibliothèques de Besançon, clichés commandant Four)

Demolition of the Charmont bastion, 1933
(© Bibliothèques de Besançon, Illus. Commandant Four)

Abriss der Bastion de Charmont, 1933
(© Bibliothèques de Besançon, Drucke Kommandant Four)

Afbraak van het bastion Charmont, 1933
(© Bibliotheken van Besançon, clichés commandant Four)

Demolición del bastión de Charmont, 1933
(© Bibliothèques de Besançon, clichés Comandante Four)

XX century

The end of military hold

The progression of the 1914-1918 war left Besançon behind the front lines. In 1940, the German army occupied Besançon which, together with the citadel, for the first time in its history, the French army had almost completely evacuated. In July 1943, the station and surrounding area were bombed by the allied air forces. In 1944, the 6th American army corps arrived in Besançon, half abandoned by the retreating German troops. The Allies, assisted by the French Interior Forces found pockets of resistance, in particular at the citadel, but the town was liberated on 8 September 1944. The fighting caused relatively little damage.

From 1945, the development of defence policy and technology lost the town its role as a stronghold on the eastern frontier. The military authorities abandoned most of the defences that remained in the «loop», as well as most of the structures in the ring of fortifications, barracks and peripheral forts.

In 1959, the town bought the citadel back from the army which was no longer using it. From that date, it was transformed into a memorial, and a cultural and tourism site. The old forts of the city were left by the army to the Town and the Department and became cultural or administrative buildings; those belonging to Besançon's belt of fortifications were left to the neighbouring communities from 1962. The army now retains only the forts of Montfaucon and Montboucons.

20. Jahrhundert

Das Ende der militärischen Macht

Der Verlauf des ersten Weltkrieges von 1914-1918 lässt Besançon hinter der Front zurück. 1940 besetzt die deutsche Armee die praktisch vollständig von der französischen Armee verlassene Stadt und zum ersten Mal in deren Geschichte auch die Zitadelle. Im Juli 1943 werden der Bahnhof und die angrenzenden Viertel durch die alliierten Luftstreitkräfte bombardiert. 1944 erreicht das 6. amerikanische Corps die Stadt, die inzwischen größtenteils von den sich zurückziehenden deutschen Truppen verlassen worden ist. Die von Mitgliedern der Forces Françaises de l'Intérieur unterstützten alliierten Truppen stoßen vereinzelt auf Inseln des Widerstands insbesondere in der Zitadelle, dennoch kann die Stadt am 8. September 1944 relativ verlustarm befreit werden.

Die nach 1945 voranschreitende Entwicklung der Verteidigungspolitik und der Verteidigungstechniken führt zur Hinfälligkeit der Funktion Besançons als wichtigem strategischem Verteidigungspunkt an der Ostgrenze. Das Militär verlässt daher einen Großteil der Militäreinrichtungen im Inneren der Doubsschleife und gibt die meisten Gebäude der Befestigungsanlagen und Kasernen in der Umgebung auf.

1959 erwirbt die Stadt die Zitadelle von der Armee, die für sie keinerlei Verwendung mehr hat. Von da an erfolgt deren allmähliche Umfunktionierung in einen Ort der Erinnerung, der Kultur und des Tourismus.

Die Armee überlässt ab 1962 der Stadt und dem Departement auch die Gebäude der alten Fort-Anlagen zur Nutzung für kulturelle und administrative Zwecke und übergibt die Gebäude der alten Stadtmauer von Besançon den örtlichen Gemeinden. Es verbleiben heute allein Fort Montfaucon und Fort Montboucons im Militärbesitz.

20ste eeuw

Het einde van de militaire aanwezigheid

Het verloop van de oorlog van 1914-1918 laat Besançon achter het front. In 1940 worden Besançon, dat het Franse leger praktisch volledig had ontruimd, en - voor het eerst in de geschiedenis - de citadel door het Duitse leger ingenomen. In juli 1943 worden het station en de omringende wijken door de geallieerde luchtmacht gebombardeerd. In 1944 komt het 6de Amerikaanse korps voor Besançon, dat half door de terugtrekkende Duitse legermacht is verlaten. De Geallieerden worden door Franse troepen ondersteund en stuiten op talrijke verzetshaarden, met name in de citadel, maar de stad wordt op 8 september 1944 bevrijd. De gevechten leiden tot relatief weinig vernietigingen. Vanaf 1945 verliest de stad elk belang als vesting aan de oostgrens onder invloed van het gewijzigde defensiebeleid. Het leger verlaat de meeste verdedigingswerken in de «bocht» en langs de gordel. De kazernes en forten uit de omgeving worden ontruimd.



In 1959 koopt de stad de citadel van het leger, die hier geen bestemming meer voor heeft. Vanaf dit jaar wordt de citadel een plaats van herdenking, cultuur en toerisme.

De oude stadsforten worden door het leger aan de Stad en het Departement overgedragen en krijgen een culturele of administratieve herbestemming; de werken uit de verdedigingsgordel van Besançon worden vanaf 1962 aan de buurgemeenten overgedragen. Alleen de forten Montfaucon en Montboucons worden nog door het leger gebruikt.

Démolition de la porte d'Arènes, 1933
(© Bibliothèques de Besançon, cliché commandant Four)

Demolition of the Porte d'Arènes, 1933
(© Bibliothèques de Besançon, illus. Commander Four)

Abriss des Tors Porte d'Arènes, 1933
(© Bibliothèques de Besançon, Druck Kommandant Four)

Afbraak van de poort Arènes, 1933
(© Bibliotheken van Besançon, cliché commandant Four)

Demolición de la puerta de Arènes, 1933
(© Bibliothèques de Besançon, cliché Comandante Four)

Siglo XX

El final de las empresas militares

El desarrollo de la guerra de 1914-1918 deja Besançon a la retaguardia del frente.

En 1940, el ejército alemán ocupa Besançon, que el ejército francés había evacuado casi por completo, así como, por primera vez en su historia, la ciudadela. En julio de 1943, la estación y los barrios de alrededor son bombardeados por la aviación aliada.

En 1944, el 6º cuerpo americano llega a Besançon, medio abandonada por las tropas alemanas en retirada. Los Aliados, ayudados por las Fuerzas Francesas de Interior, encuentran reductos de resistencia, concretamente en la ciudadela, pero la ciudad es liberada el 8 de septiembre de 1944.

Los combates causan relativamente pocos daños.

A partir de 1945, como la evolución de la política de defensa y de las técnicas hicieron perder a la ciudad su función de plaza fuerte en la frontera del este, la autoridad militar abandona la mayor parte de las empresas que subsistían en el meandro, así como la mayoría de las construcciones del cinturón fortificado, los cuarteles y los fuertes de la periferia.

En 1959, la ciudad compra la ciudadela al ejército, que ya no la necesita. A partir de esta fecha, es transformada en lugar para la memoria, la cultura y el turismo.

Los antiguos fuertes de la ciudad son cedidos por el ejército al Ayuntamiento y al Departamento y se convierten en edificios con vocación cultural o administrativa; los que pertenecen al cinturón fortificado de Besançon son cedidos a los municipios vecinos a partir de 1962. Hoy en día, el ejército ya sólo conserva los fuertes de Montfaucon y de Montboucons.



cliché © « 0927 PRODUCTIONS »

Besançon, vue aérienne

Besançon, aerial view

Besançon, aus der Vogelperspektive

Besançon, luchtfoto

Besançon, vista aérea

© R. Bois

La citadelle

The citadel

Die Zitadelle

Citadel

La ciudadela



Textes

Marie-Hélène Bloch, avec la complicité de Roland Bois

Ce document, rédigé à partir des textes dont nous avons connaissance, ne constitue évidemment pas un panorama exhaustif de la recherche.

Les plans d'évolution des fortifications (©Bertrand Turina, d'après Roland Bois) sont des hypothèses de restitution.

Les numéros signalés dans les textes sont reportés sur les plans davantage pour indiquer une situation générale que pour fixer de manière précise un ouvrage ; de plus un même numéro peut selon les époques désigner des ouvrages différents s'étant succédés au même emplacement.

Il n'a pas toujours été possible d'utiliser des éléments iconographiques correspondant à l'époque évoquée.

Texts

Marie-Hélène Bloch in collaboration with Roland Bois

This document, compiled on the basis of texts known to us, does not claim to be an exhaustive panorama of the research.

The maps of the development of the fortifications (©Bertrand Turina, adapted from Roland Bois) are hypothetical reconstructions.

The numbers indicated in the texts appear on the maps more to indicate a general situation than to precisely locate a building. Moreover, the same number was sometimes used at various periods of history to designate different buildings that succeeded one another on the same site.

It has not always been possible to use the iconographical elements corresponding to the appropriate period.

Texte

Marie-Hélène Bloch, in Zusammenarbeit mit Roland Bois

Dieses auf der Grundlage uns vorliegender Texte erstellte Dokument erhebt natürlich nicht den Anspruch einer vollständigen Forschungsübersicht.

Die Pläne zum Entwicklungsstand der Befestigungsanlagen (©Bertrand Turina, nach Roland Bois) beruhen auf der Rekonstruktion hypothetischer Annahmen.

Die in den Texten enthaltenen Zahlenverweise dienen vornehmlich der Orientierung auf den Plänen, um die ungefähre Lage zu zeigen und nicht, um den exakten Standort eines Werks festzulegen. Zudem kann die gleiche Zahl je nach zeitlicher Epoche verschiedene Werke kennzeichnen, wenn nämlich zu einem späteren Zeitpunkt an der Stelle des ersten Werks ein anderes errichtet worden ist.

Es ist nicht in jedem Fall möglich gewesen, entsprechende Symbole für die jeweilige Epoche zu nutzen.

Teksten

Marie-Hélène Bloch, met de medewerking van Roland Bois

Deze gids is opgesteld aan de hand van teksten in ons bezit en biedt geen uitputtend overzicht van de onderzoeksresultaten.

De tekeningen van de ontwikkeling van de versterkingen (©Bertrand Turina, naar Roland Bois) zijn hypothetische herleidingen.

De getallen in de teksten verwijzen naar de plattegronden en geven eerder een algemene situatie dan een nauwkeurige plaatsaanduiding van een werk; een zelfde getal kan bovendien diverse werken uit verschillende periodes aanduiden, die elkaar op een zelfde plaats hebben opgevolgd. Het is niet altijd mogelijk geweest afbeeldingen te gebruiken voor de behandelde periode.

Textos

Marie-Hélène Bloch, con la ayuda de Roland Bois

Este documento ha sido redactado a partir de los textos de los que tenemos conocimiento, y evidentemente no constituye un panorama exhaustivo de la investigación.

Los planos de evolución de las fortificaciones (©Bertrand Turina, según Roland Bois) son hipótesis de restitución.

Los números señalados en los textos remiten a los planos, con la función de indicar una situación general, más que de ubicar de manera precisa una construcción. Además, un mismo número puede designar, según las épocas, distintas construcciones que se sucedieron en el mismo lugar. No siempre ha resultado posible utilizar elementos iconográficos que correspondieran a la época evocada.

Traductions
Translations
Übersetzungen
Vertalingen
Traducciones

Juralangues
www.juralangues.com

Maquette
Layout
Grafik
Opmaak
Maqueta

Studio carabine, Besançon
(d'après la charte graphique réalisée par : LM Communiquer)

Remerciements
Acknowledgements
Dank an
Met dank aan
Agradecimientos

Jean-Claude Barçon
Sonia Bernard
Nathalie Chardon
Lionel Estavoyer
Joëlle Mauerhan
Aimé Poissenot
Annick Richard
Marie-Claire Waille
Hélène Walter

En 2007, la France propose l'œuvre de Vauban pour une inscription au patrimoine mondial de l'Unesco

In 2007, France put forward the works of Vauban for registration as a Unesco world heritage site

2007 beantragt Frankreich eine Eintragung der Werke Vaubans auf der UNESCO-Liste des Weltkulturerbes

In 2007 vraagt Frankrijk UNESCO de werken van Vauban tot werelderfgoed te verklaren

En 2007, Francia propone la obra de Vauban para su inclusión en el patrimonio mundial de la Unesco

Document réalisé par
la ville de Besançon – service du Patrimoine
Septembre 2007

Document published by
the town of Besançon – heritage department
September 2007

Verfasser des Dokuments:
die Stadt Besançon – Abteilung für Kulturerbe
September 2007

Document ontworpen door
de stad Besançon – Dienst Erfgoed
September 2007

Documento realizado por
la ciudad de Besançon – Departamento de Patrimonio
Septiembre de 2007

